

JJ2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes

Un programme trop chargé.



Où est la solution ?

Voir page 3.

Photo VÉRO.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 10 DÉCEMBRE 1964

50

LUC ARDENT

te répond

Peux-tu me dire les heures exactes de l'éclipse de lune du 19 décembre prochain ?

Henri LAUGIER, Salon-de-Provence (B.-du-R.).

Cette éclipse a lieu au milieu de la nuit, comme tu vas le voir par le tableau ci-après :

Entrée de la lune dans la pénombre	1 h 2' 8"
Entrée de la lune dans l'ombre	2 h 0' 1"
Commencement de la totalité de l'éclipse	3 h 8' 4"
Milieu de l'éclipse	3 h 37' 9"
Fin de la totalité de l'éclipse	4 h 7' 4"
Sortie de la lune de l'ombre	5 h 15' 6"
Sortie de la lune de la pénombre	6 h 12' 9"

Cet horaire est très pratique pour avoir une bonne visibilité de tout le phénomène de l'éclipse. Si tu veux te transformer en astronome, il ne faut pas redouter une nuit sans sommeil.

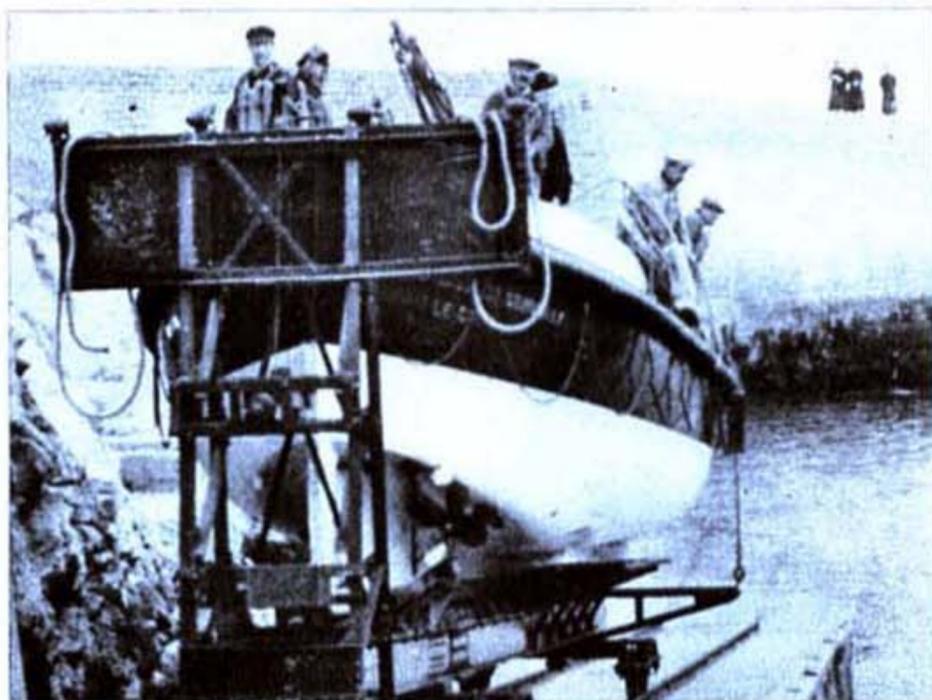
Peux-tu m'expliquer la mise à l'eau d'un canot de sauvetage ?

François DARBOIS, Metz (Moselle).

Les canots de sauvetage côtiers sont toujours garés à terre sous abri. Ils ne sont mis à la mer que lorsqu'il en est besoin, c'est-à-dire pour un sauvetage. Le bateau est le plus souvent mis à l'eau par un chariot sur lequel il repose. Ce chariot descend le canot dans l'eau jusqu'à ce qu'il flotte, en roulant sur une voie ferrée.

Le canot ci-dessus est celui de la station du Stiff (l'île d'Ouesant). C'est un canot à deux hélices suivantes que l'on aperçoit très bien sur la photo.

Le chariot est construit en poutrelles d'acier.



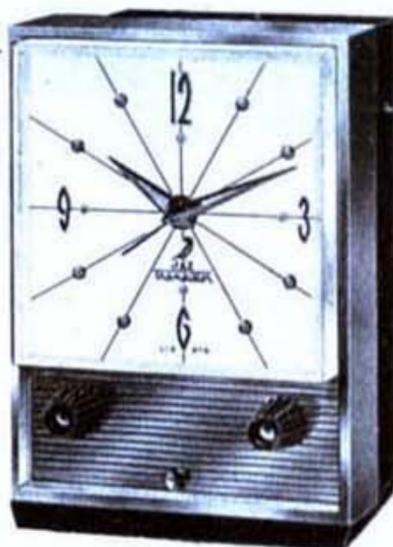
des milliers de cadeaux...
des milliers de **JAZ!**

Noël... Jour de l'An...
Que demanderas-tu ? Un JAZ bien sûr !
Et pour les cadeaux que tu offriras ?
Toujours un JAZ bien sûr !
Dans la collection JAZ
(pendulettes, réveils, pendules)
tu trouveras le cadeau que tu cherches.
Demande à ton horloger
- homme de bon conseil -
de te guider dans ton choix.

RAVIC
ravissante pendulette à transistor
avec réveil à sonnerie limitable.
Boîtier "or" et noir.
89 F

Qui offre JAZ ne déçoit jamais ;
qui reçoit JAZ n'est jamais déçu.

Un modèle dans le vent !



Prix au 31-10-64

Production de la GÉNÉRALE HORLOGÈRE
chez ton horloger

SOLUTION DES JEUX DE LA PAGE 12

PORTRAIT DE FAMILLE. — Le dessin est inversé. La bouche de Berthe aux grands pieds. Pli de la robe à droite. Motif du bas de la robe. Couronne de Charlemagne. Le rideau. Chapeau de Pépin.

D'OU VIENNENT-ILS ? — 1. Alsace. — 2. Italie. — 3. Le Mans. — 4. Cambrai.

LA ROUTE D'AIX-LA-CHAPELLE. — N° 3.

SOLDATS DÉSORDONNÉS. — 1. Bouclier et pointe de lance. — 2. Hache. — 3. Poignard. — 4. Casque. — 5. Lance.

RONCEVAUX.

- Rocher un rond.
- Rat.
- Reptile.
- Ressort.
- Rainette.
- Raisin.
- Râteau.
- Rebec.
- Renoucles.
- Rondache (bouclier).
- Ruche.
- Ruisseaux.
- Roseaux.
- Route.
- Râle.
- Rue.
- Récipient.
- Ravin.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : 548-49-95
ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandés, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION : GRAND CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly.
ABONNEMENTS : 1 an : 390 FB -
6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



TU LIRAS
DANS CE NUMÉRO :

P. 3 : Le copiage : Un sujet actuel. Les J2 disent en toute franchise ce qu'ils en pensent.

P. 12 : Les jeux de Chakir sur Charlemagne.

P. 29 : Charlemagne n'avait pas la barbe fleurie.

P. 36 : Le retour de Marc le Loup. Marc le Loup à la rescousse.

P. 50 : J2 philatélie, avec Jacques Bruneaux.

Et nos rubriques d'actualité.



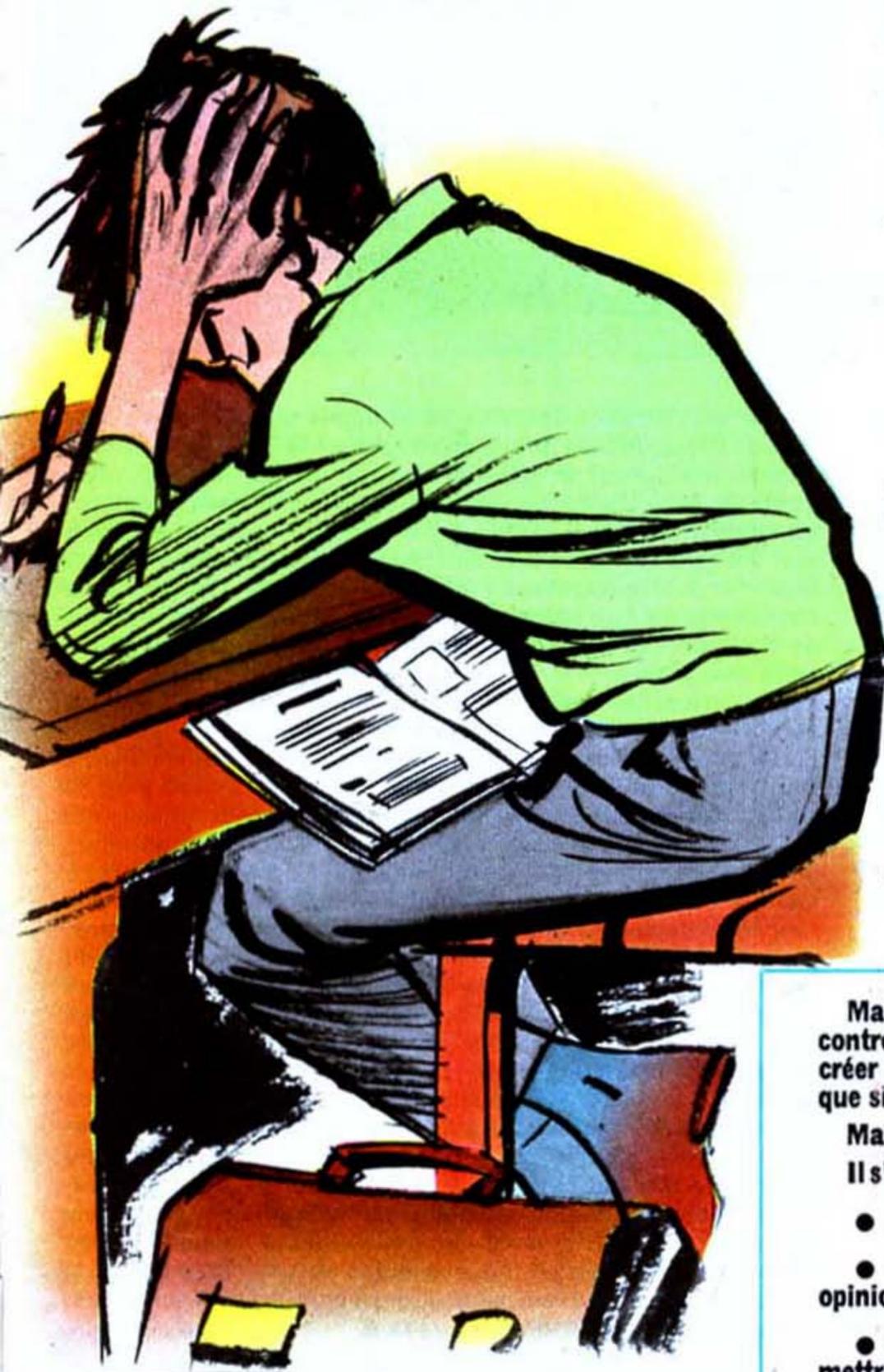
Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : 526-75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

J2 J 50



LE COPIAGE

La grande majorité des J2 qui écrivent au journal l'avouent : le copiage existe dans toutes les classes. Peu de J2 peuvent affirmer qu'ils n'ont jamais « pompé » durant une interrogation ou une composition. Le copiage est un fait, mais essayons d'y voir clair avec les lettres de quelques lecteurs.



Pourquoi y a-t-il du copiage en classe ?

« La première fois c'est pour remonter une ou plusieurs mauvaises notes. Si l'élève réussit il recommencera, ne serait-ce que pour vérifier ses réponses. »

Bernard, 14 ans, Annecy.

« Le manque de temps pour apprendre ses leçons. »

Jean-Luc, 14 ans, Landernau.

« C'est plus simple que d'apprendre. »

Serge, 14 ans, Pontoise.

« Il arrive que l'on copie un devoir parce qu'on n'a pas compris, par exemple, une version latine. »

Gérard, 14 ans, Schillingheim.

Qu'en pensent les J2 ?

« Du moment que l'on n'a pas compris un devoir et que l'on se base sur celui du copain pour comprendre et que l'on ne copie pas bêtement, je suis d'accord. »

Gérard.

« Celui qui montre ses devoirs à un copain croit lui rendre service, mais au contraire, il l'habitue à ne pas réfléchir. »

Bertrand, 13 ans, Méval (Mayenne).

« Ceux qui ont l'habitude de copier n'ont jamais de remords. Ceux qui ne le font pas habituellement en ont beaucoup. »

Jean-Luc.

« Celui qui n'a pas vraiment travaillé, ne peut sortir de classe avec la conscience tranquille. »

Alain, 12 ans, Nantes.

Mais n'y a-t-il vraiment rien à faire au sujet du copiage contre lequel tout le monde s'élève ? Nos lecteurs proposent de créer des bureaux monoplaces, des cloisons. Ils affirment aussi que si on était plus copain, il y aurait moins de copiage.

Mais face au problème du copiage être copain ne suffit pas. Il s'agit d'être vrai envers soi et envers les autres :

- Je sais que de mon travail dépend ma réussite.
- Quand je reçois le devoir d'un copain, je donne une fausse opinion de mes capacités.
- Quand je passe un devoir à un copain, je l'empêche de se mettre en face de ses possibilités.

Le Christ a dit « Je suis la vérité » ; chaque fois qu'un J2 vit dans la vérité, dit la vérité, il s'approche du Christ.

Chaque semaine les J2 s'expriment sur tout ce qui les intéresse.

Écrivez à Luc Ardent
Rédaction J2 Jeunes.



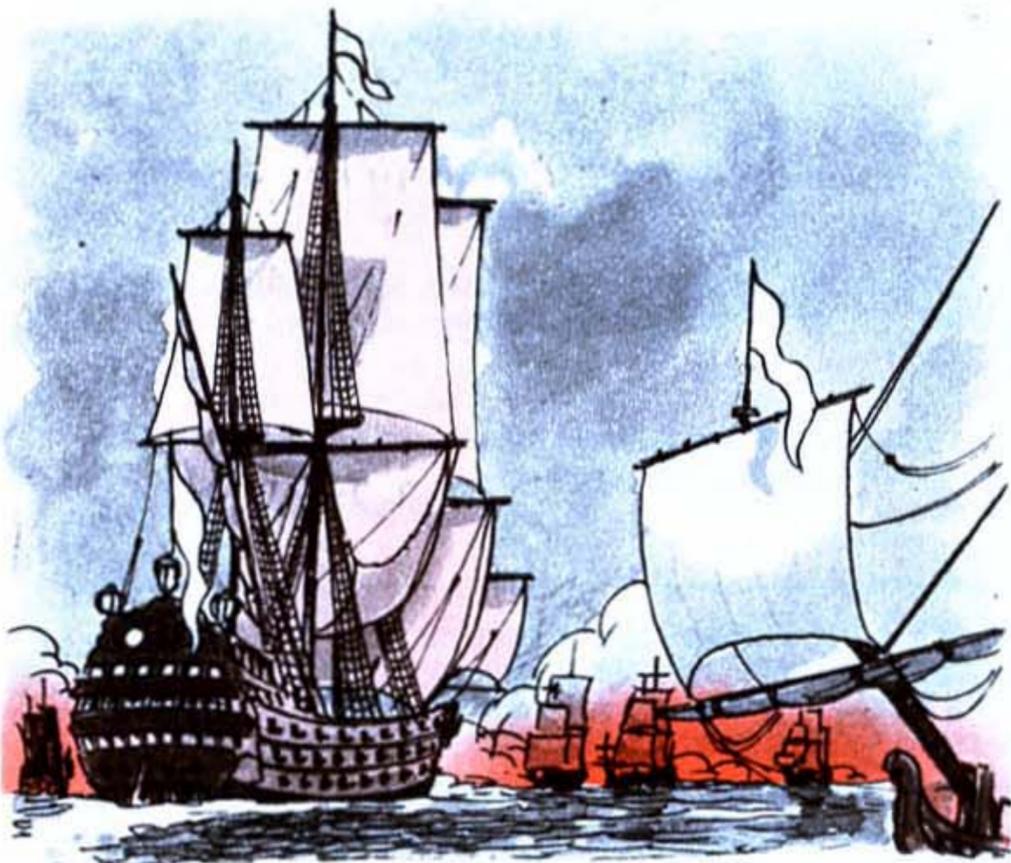
LES GRANDES HEURES DE LA MARINE FRANÇAISE

LES GRANDS AMIRAUX FRANÇAIS DUQUESNE ET TOURVILLE

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, on a de la concurrence commerciale et de la compétition entre États une notion toute guerrière. C'est ce qui explique l'aspect très belliqueux de cette page d'histoire maritime. Fort heureusement, les choses ont quelque peu évolué depuis.

Colbert, nous l'avons vu, avait donné à la France une forte marine, il fallait maintenant des marins capables de lui donner de grandes victoires. Elle les trouvera en Duquesne et Tourville. Duquesne, le grand adversaire de Ruyter, naquit en 1610 et mourut en 1688. Son talent fut précoce puisque, dès l'âge de dix-sept ans, il eut le commandement d'un bateau. Après avoir été durant quelques années au service de la Suède, rappelé en France il triompha d'une escadre anglo-espagnole au large de Bordeaux. Mais ce sera dans la lutte implacable qui l'opposera durant des années à l'amiral néerlandais Ruyter que celui-ci acquerra une gloire immortelle.

Tourville, autre très grand marin, naquit en 1642 et mourut en 1701. Il remportera la plus grande victoire française de l'époque en battant en 1690 les forces navales anglo-néerlandaises à Béziers. Les pertes britanniques y furent énormes.



LA GUERRE DE COURSE

Malgré la grande œuvre de Colbert, la supériorité numérique des flottes ennemies se montrera souvent éclatante. Une nouvelle tactique s'imposera alors : la guérilla, l'arme redoutable des faibles. Ce sera Vauban qui l'organisera. Un contemporain anglais pourra dire : « Pendant que notre empire paraît absolu sur les mers, c'est sur ces mêmes mers que nos négociants subissent les plus grandes pertes ». Et en effet partout, aux nœuds vitaux de leur commerce maritime dans la Manche, la mer du Nord, aux Antilles, au cap Nord, sur la route des Indes, nos adversaires voient surgir de petites divisions royales qu'appuient avantageusement des corsaires. Vauban n'avait-il pas raison quand il écrivait à Pontchartrain : « Renonçons à la vanité des grandes armées navales qui ne peuvent nous convenir, et employons les vaisseaux du roi partie à la course et partie aux escadres pour la soutenir ; on pourrait alors, en deux ou trois ans, ruiner le commerce anglais et hollandais. » Il est bien évident que devant une tactique aussi payante l'ennemi ne put rester sans réaction. Celle-ci fut brutale. Ils lancèrent contre Saint-Malo, le grand port corsaire, de grandes expéditions et l'attaquèrent au moyen d'une machine infernale, sorte de bateau bourré d'explosifs. Cependant Saint-Malo résista. Ils n'eurent guère plus de chance devant Brest.

HISTOIRE DE



JEAN BART

Jean Bart fut sans doute de beaucoup le marin le plus populaire de l'époque bien qu'il n'égalât pas en valeur et en connaissances maritimes de grands amiraux comme Duquesne et Tourville. Né à Dunkerque en 1650, il va devenir très rapidement un excellent marin. Il est fils et petit-fils de corsaires et servira tout d'abord au temps de l'entente sous les ordres de Ruyter. Quand la guerre opposera France et Pays-Bas, il reviendra au pays et équipera un bateau corsaire. Il capturera tant de bateaux de commerce et désorganisera ainsi de si belle façon l'adversaire que Vauban le fera nommer, quoiqu'il fût roturier, lieutenant de vaisseau, puis, en 1689, capitaine. Il sera à la même époque capturé par les Anglais en compagnie de son ami Forbin, mais ils réussiront bientôt à s'évader sur un canot. Bart reprendra alors sa lutte contre les Anglais avec plus de vigueur encore. Mais le grand exploit de Jean Bart fut sans nul doute le combat du Texel le 29 juin 1694. La France est alors affamée, un convoi de blé attendu de Norvège vient d'être capturé par une escadre hollandaise. Jean Bart se porte à la rencontre de celle-ci et, bien que l'ennemi soit en nombre très supérieur, il attaque. Par un feu nourri, il va balayer le pont du navire amiral ennemi et lance ses gens à l'abordage. Le navire est alors bientôt capturé, le convoi est sien. Le 3 juillet, Jean Bart le ramène triomphalement à Dunkerque. Il sauvait ainsi son pays de la famine. On le récompensa en lui remettant des lettres de noblesse. Mais que dire de cet autre exploit de Bart faisant prisonniers cinq navires marchands dans la Tamise même et cela à vue d'œil d'une forte escadre anglaise ? Ce grand homme de mer dut cependant supporter toute sa vie les ricaneurs des courtisans versaillais qui le tournaient en ridicule parce qu'il ignorait et leurs manières et leurs canons de dentelles. En 1697, Bart n'en sera pas moins nommé chef d'escadre. Le roi récompensait ainsi un de ses plus grands serviteurs. Il devait mourir cinq années plus tard.



LA MARINE



DUGUAY-TROUIN ET LES CORSAIRES MALOUINS

Un ancien clerc tonsuré va conquérir une gloire immortelle. En effet, celui-ci, René Duguay-Trouin, décide à dix-huit ans du sort d'un combat naval, discernant à la lunette que des bateaux anglais battant pavillon amiral et vice-amiral ne sont en fait que de simples bâtiments marchands armés de canons de bois. Ainsi son capitaine put enlever l'un après l'autre ces navires camouflés en guerre. Duguay-Trouin recueille alors le commandement d'un navire, mais son bateau, « la Diligente », aux prises un jour avec six vaisseaux de ligne, doit amener pavillon. Emmené à Plymouth, il fera comme Bart et s'évadera bientôt à l'aide d'une chaloupe. Et de retour le voilà capitaine d'un vaisseau de quarante-huit canons. Il s'emparera en 1711 de Rio de Janeiro dont le gouverneur avait fait massacrer des marchands français, et en reviendra avec un énorme butin. Il reçoit alors le grade de chef d'escadre, puis de lieutenant général, mais meurt en 1736.

Partout les Malouins vont mener une active campagne contre les navires de guerre et marchands de l'ennemi. Beaubriand-l'Évesque attaque l'« England » qui coule bas presque aussitôt. Un autre n'hésite pas avec sa frégate à livrer bataille à un vaisseau de ligne. Jacques Bosche, cousin de Duguay-Trouin, se rendit maître du colossal vaisseau le « London » chargé de lingots et de pierres précieuses des Indes.

On ne saurait oublier dans cette longue liste des grands corsaires, quoiqu'ils ne fussent pas Malouins, Cassard, qui sauva le Midi de la famine, et Forbin, le compagnon de Bart, qui poursuivit l'ennemi jusqu'aux environs du cercle polaire.

CHOISEUL, RESTAURATEUR DE LA MARINE FRANÇAISE!

La très brillante guerre de course ne put cependant longtemps cacher le triste déclin vers lequel s'acheminait peu à peu la marine française. Celui-ci se précisa notamment sous la mal-



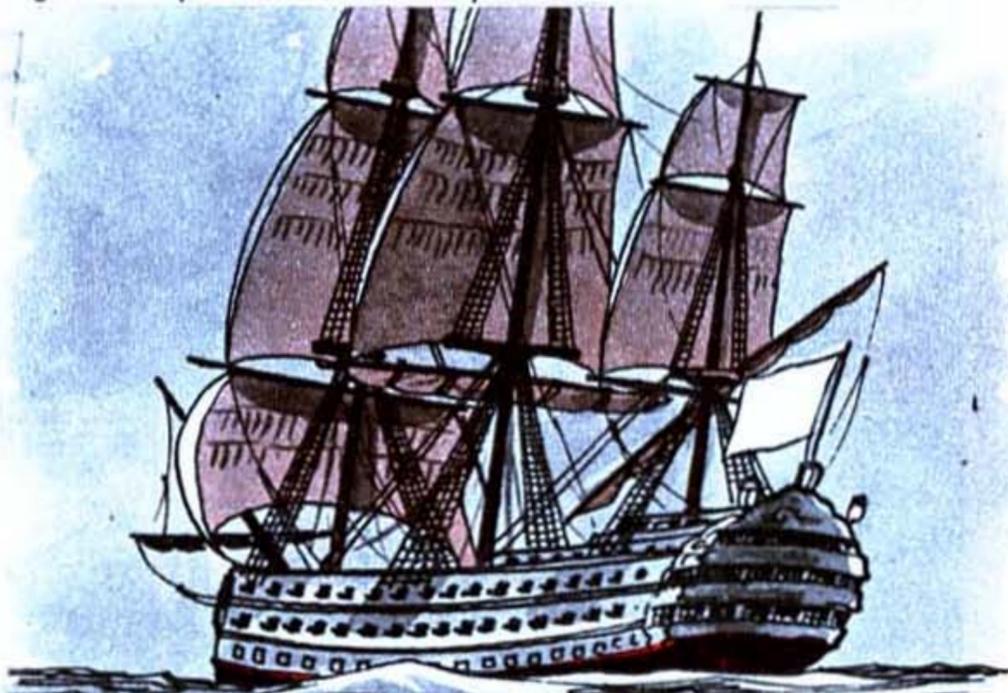
heureuse administration de Pontchartrain. Et ce fut la catastrophe. Durant la guerre de Sept Ans la France sera écrasée sur mer et devra rendre au traité de Paris la majeure partie de ses colonies.

Alors les esprits s'ouvrirent et l'on comprit enfin l'importance primordiale qu'il allait falloir accorder à la marine. La France eut la chance de trouver pour accomplir le redressement nécessaire un homme de très grande valeur : Choiseul. Celui-ci naquit en 1719.

Tout d'abord militaire, il devait plus tard quitter cette carrière pour se lancer dans la diplomatie. En 1761, Louis XV lui offre le portefeuille de la Marine ; il le conservera jusqu'en 1770. Grâce alors à son impulsion et à sa compréhension des nécessités maritimes, il va alors être à l'origine d'un superbe relèvement de la marine française. Au règne suivant, c'est-à-dire sous Louis XVI, celle-ci sera sans conteste la première du monde. On s'en rendra bientôt compte lors de la guerre d'indépendance américaine. Mais la Révolution française n'est plus alors très loin et celle-ci désorganisera pour un moment le corps des officiers de marine. Quant à Napoléon, il ne s'intéressera jamais réellement à la marine. La première place allait alors revenir à l'Angleterre. Mais voyons un peu ce que contenaient les grandes réformes de Choiseul, et nous verrons alors qu'il ne méritait vraiment pas du tout ces mots sévères de Louis XV : « Vous êtes aussi fou que vos prédécesseurs, il n'y aura jamais en France d'autre marine que celle du peintre Vernet. »

L'ORDONNANCE DE 1765

Finie maintenant la période empirique des maîtres de la hache opérant d'après des méthodes personnelles et des habitudes léguées de père en fils. On ne pouvait rester à la traîne en ce



qui concernait les énormes progrès en matière de construction navale. C'est pourquoi on créa un corps auxiliaire, celui des constructeurs. Ces derniers furent appelés ingénieurs de marine, aujourd'hui ingénieurs du génie maritime. Ils furent recrutés à l'école de Construction de Paris. L'ordonnance avait aussi trait au vaisseau. Celui-ci est en énorme progrès sur ses devanciers, grâce aux travaux des ingénieurs des constructions navales. Les vaisseaux ont l'avant plus relevé que ceux du début du siècle. Les ornements et sculptures tendent à disparaître. Le gréement devient plus solide, ce qui permet d'augmenter la surface de voilure. Un grand vaisseau de l'époque, le « Sans Pareil », dont un superbe modèle du temps existe au Musée de la Marine, a pour dimensions : 56 mètres de long sur 16,50 m de large. Surface de voilure 2 990 mètres carrés. C'est un vaisseau de 108 canons et 1 200 hommes d'équipage. La puissance des unités a alors fortement tendance à augmenter. Le vaisseau à une seule batterie de 50 canons est alors indiqué comme le plus petit de ceux qui peuvent se battre. Le gros des forces navales était constitué de vaisseaux à deux ponts de 64 à 80 canons. Les frégates elles aussi subissent un accroissement. En 1765, elles auront de 20 à 40 canons ; quant aux corvettes, elles apparaissent pour la première fois comme navires de combat. Jusque-là, en effet, elles étaient de simples bâtiments légers, transmetteurs d'ordre et sans armement. Elles auront sous Choiseul 19 mètres de long sur 6 de large, une batterie de 12 pièces et de 70 à 80 hommes d'équipage.

Après Choiseul et jusqu'à la Révolution la marine en France bénéficia du grand intérêt que lui porta Louis XVI.

(A suivre.)

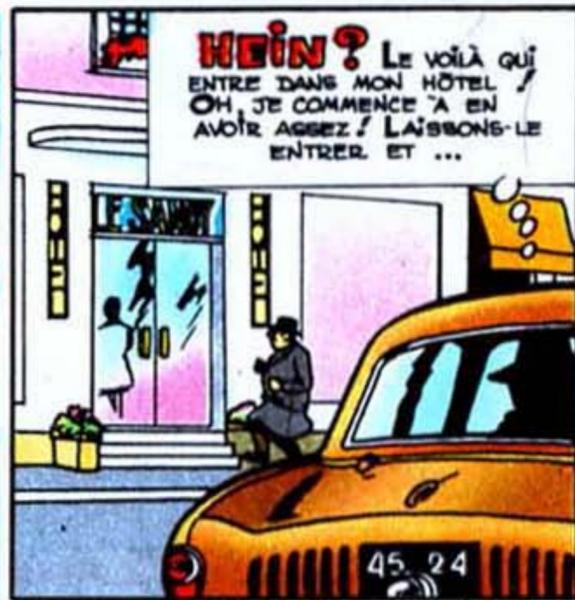
L'homme au man



EH BIEN, ON M'Y REPENDRA
À RENDRE SERVICE ! C'EST
TOUT JUSTE SI CES MESSIEURS
NE M'ONT PAS PRIS POUR
UN FARCEUR !



... ENFIN, N'Y PENSONS PLUS
ET ALLONS DÉJEUNER !



HEIN ? LE VOILÀ QUI
ENTRE DANS MON HÔTEL !
OH, JE COMMENCE À EN
AVOIR ASSEZ ! LAISSONS-LE
ENTRER. ET ...



... ALLONS FAIRE NOS
BAGAGES. JE CHANGE
D'HÔTEL.



OR, AU MÊME
INSTANT ...

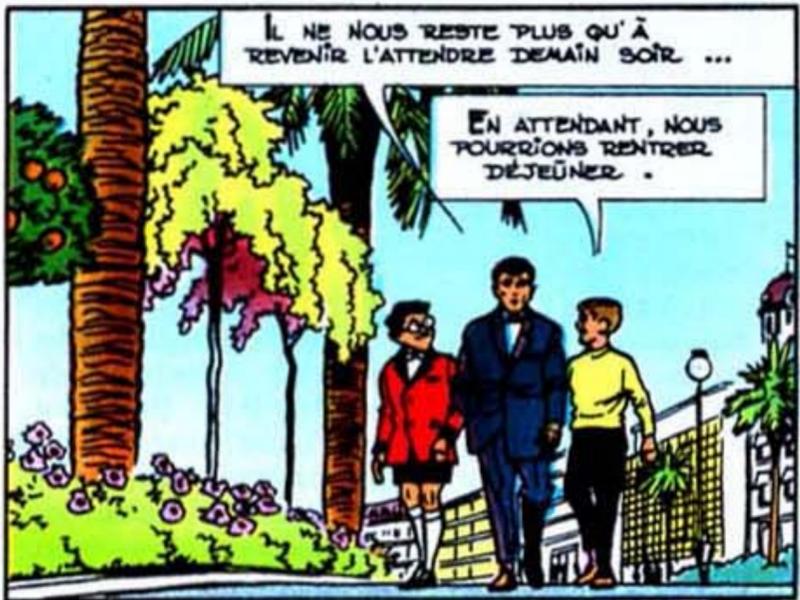
M. LOURTOIS ? AH MAIS OUI ! IL
DOIT RAMENER LA DAUPHINE DEMAIN
SOIR À 20 HEURES ... ET PUIS IL PART
POUR ROME ...

BON. MERCI !



... MÊME QUE JE LUI AI DEMANDÉ D'ALLER
VOIR MON FILS QUI TIENS UN CAFÉ LA-
BAS, 'IL FRANCÈSE' 30, VIA LETTA ET QUE ...

OUI, MERCI ! MERCI BIEN !



IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À
REVENIR L'ATTENDRE DEMAIN SOIR ...

EN ATTENDANT, NOUS
POURRIONS RENTRER
DÉJEUNER.



EH, N'OUBLIEZ PAS DE DEMANDER
À LA RÉCEPTION ...

AH, VOUS Y TENEZ !



EST-CE QUE -TOUT A TAIT PAR HASARD-
VOUS N'AURIEZ PAS UN MONSIEUR
LOURTOIS DANS VOS CLIENTS ?

AH, IL VIENS DE TAYER
SA NOTE ET DE PARTIR À L'INSTANT !



... AH TA-PA ... PARCE QU'IL ...
ÉTAIT ICI ? ...

QU'EST-CE QU'ON VOUS
DISAIT DEPUIS CE
MATIN ???

AH VOUS N'AVEZ
PAS LA TÊTE DURE,
VOUS ALORS !



ET LE LENDEMAIN SOIR ...

... EN TOUT CAS IL EST CERTAIN QUE CET
HOMME N'EST PAS UN ESPION !

OUI, MAIS ÇA N'ARRANGE RIEN,
IL EST 20 H.30 ET IL NE REVIENT PAS !



VOUS ATTENDEZ PEUT-ÊTRE M.
LOURTOIS ? C'EST DOMMAGE,
IL NE VIENDRA PAS, VOUS
SAVEZ

teau gris



RÉSUMÉ. — Lestaque et ses amis ont de la peine à retrouver le fameux homme au manteau gris.

GUY HEMPAY

PIERRE BROCHARD



NON, IL NE VIENDRA PAS ... VERS 19 H.30 IL NOUS A TÉLÉPHONÉ QU'IL ÉTAIT EN PANNE BOULEVARD MASSÉNA. J'Y SUIS ALLÉ AVEC MON MÉCANO ET J'AI RAMENÉ LA VOITURE MOI-MÊME. MAIS ...



COQUIN DE SORT !

...MAIS C'EST BIZARRE ... CE MONSIEUR ... IL ME SEMBLE QUE JE LE CONNAIS ...



NON-NON-NON-NON ! VOUS NE LE CONNAISSEZ PAS ... DITES-MOI PLUTÔT OÙ EST LOURTOIS.

AH, ÇA ! ... JE SAIS SEULEMENT QUE DEMAIN MATIN IL PREND L'AVION POUR ROME. MERCI !



DEMAIN MATIN, TOUS À L'AÉROPORT ! CETTE FOIS, NOUS LE TENONS !

ET LE LENDEMAIN DE TRÈS BONNE HEURE ...



LE GARAGE DE L'HÔTEL ? AH, C'EST PAR ICI !



MA VOITURE, S'IL VOUS PLAIT ... VITE !

DE SI BONNE HEURE ? MAIS VOUS NE M'AVEZ PAS PRÉVENU HIER AU SOIR !



POURQUOI ? IL FALLAIT ?

PARDI ! LA VÔTRE EST TOUT AU FOND ! IL FAUT ATTENDRE QUE LES AUTRES SOIENT SORTIES !



VITE, UN TAXI ! UN TAXI ! UN TAXI ... OU JE FAIS UN MALHEUR !



LE PETIT GROS, IL ME SEMBLE QUE JE L'AI VU À LA TÉLÉ ... VOYONS ... CE N'EST PAS ALAIN CALMAT ...



A L'AÉROPORT, VITE !

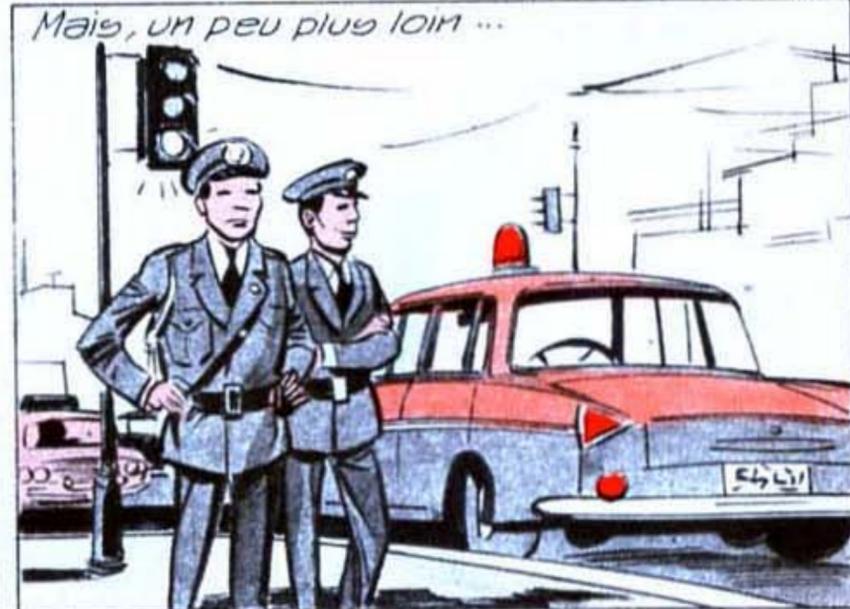
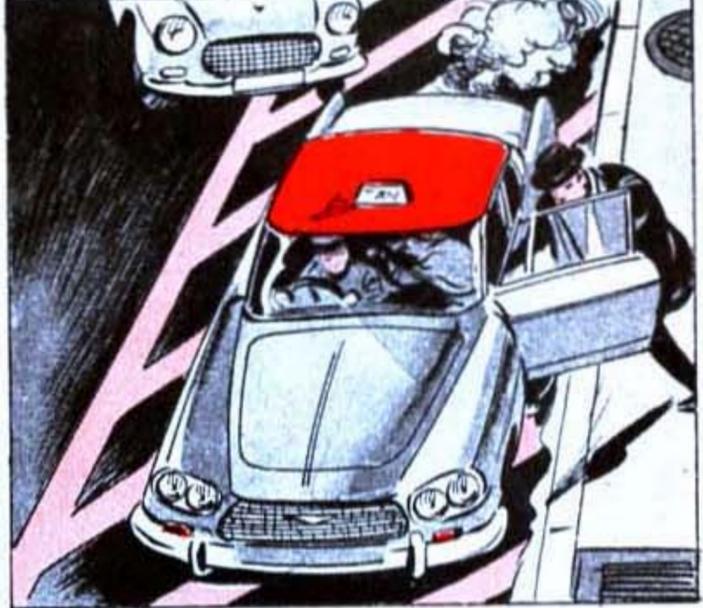


MAIS COMME ILS PÉNÈTRENT SUR LE TERRAIN ...



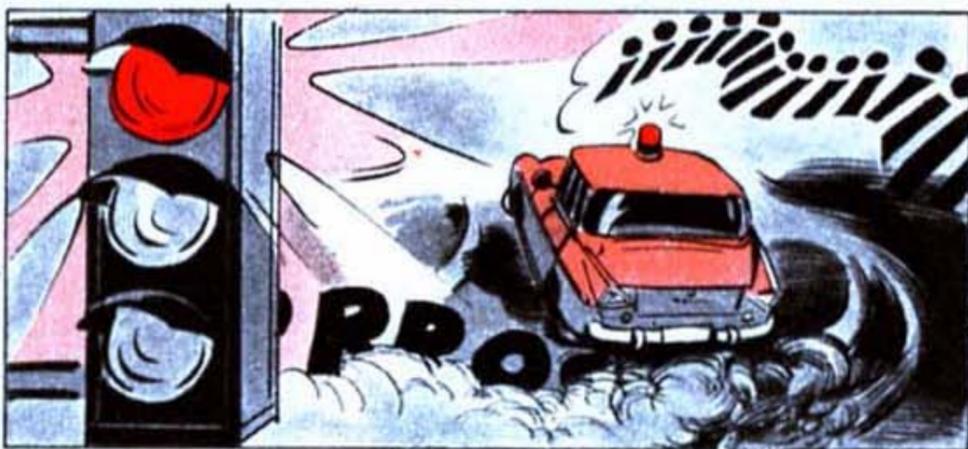
texte de :
HERVE SERRE
dessins de :
A. GAUDELETTE

LE SAMOURAÏS EST



DANS LE COSMOS

RÉSUMÉ. -- L'arrivée de Jim et Frank à Tokyo inquiète beaucoup une équipe d'Européens qui n'aiment pas les journalistes trop curieux.



La première voiture où se trouvent Frank et ses compagnons est bientôt touchée mais...

... au même moment celle des bandits l'est à son tour.



Tous les dimanches, le capitaine de police John Cape de Crone se levait tard. Il passait la nuit de samedi à dimanche au poste de police et rentrait chez lui à 8 heures du matin. Il dormait jusqu'à 2 heures, se levait et partait à la campagne avec sa femme, ses trois fils et sa petite fille : Emma. Il était commissaire de police dans le quartier de Harlem. Or il arriva, en ce temps-là, qu'un nouveau capitaine de police fut nommé pour le quartier noir de Harlem : un capitaine noir. De sorte que ce samedi-là le capitaine Cape de Corne rentra chez lui à 6 heures du soir. Il regrettait un peu de ne pas passer la nuit au poste avec ses camarades. Mais d'un autre côté il était bien content qu'il y ait un capitaine de police noir pour s'occuper des noirs de Harlem. Le capitaine Cape de Corne s'occupait bien des noirs. Il était le premier à les défendre dans les coups durs, quand c'était justice. Mais dans la vie ordinaire il aimait mieux vivre avec les blancs, « que chacun reste à sa place, disait le capitaine Cape de Corne ». Il passa la nuit du samedi à dimanche chez lui et le lendemain matin il se réveilla à 6 heures. Alors il réveilla sa femme, ses fils et sa

petite fille Emma et il leur dit : « Pour une fois qu'on a tout un dimanche devant nous à passer ensemble, on va aller pique-niquer et on jouera au jokari toute la journée. »

Cela aussi c'était une habitude : on allait le dimanche tous ensemble à la campagne et on jouait au jokari. Ils avaient découvert un ancien garage abandonné tout près de la sortie de l'autoroute de l'Ouest avec une bonne piste en ciment. D'habitude ils n'y venaient qu'après le déjeuner. Cette fois, ils partirent à 7 heures du matin après avoir bourré de sandwiches le coffre arrière de la voiture. Il faisait un joli matin. Le capitaine conduisait lentement, plus lentement même que la vitesse autorisée, tellement il était heureux de sentir sur ses joues la fraîcheur d'un matin du dimanche.

— Papa, si tu ne vas pas plus vite, on va avoir une contravention, lui dit Jack, son fils aîné, qui portait des lunettes.

Le capitaine Cape de Corne accéléra un peu...

— Ferme ta vitre, lui dit sa femme. Emma a froid. Le capitaine tourna la manivelle pour relever la vitre... et c'est à ce moment-là qu'il entendit un bruit sec.

LAW

(SUITE)

— Dis donc, on dirait qu'un pneu a éclaté... dit Jack.

— Non, dit le capitaine, ce n'était pas un pneu. Il avait l'habitude : il avait entendu un coup de fusil...

Pat avait la tête à travers la fenêtre. Le type maintenant l'avait pris par les cheveux et le secouait en gueulant :

— Alors salaud... La voilà la marchandise... Et tu me réclames cinquante dollars pour ça. Où elle est passée la marchandise?...

Pat avait pris appui de ses mains contre la fenêtre. Si le type le secouait un peu plus fort il allait s'égorger sur les morceaux de carreaux restés accrochés à la fenêtre. Il regardait la valise sans comprendre : le bébé était là, il n'y avait rien à dire : un vrai bébé. Qui dormait. Et dire qu'il se croyait sur un grand coup : on avait fait de lui une nourrice, oui. A moins que... Mais, bon sang, qui et quand aurait eu l'idée de mettre un bébé dans ce panier à chien? Il se souvint de sa fausse sortie pour dépister son suiveur. Quelqu'un avait dû profiter de son absence pour venir mettre le bébé. Mais pour quoi?

— Parle ou je t'ouvre la gorge, hurlait le type.

— Eh bien voilà, dit Pat, et, brusquement, de toutes ses forces, il s'arc-bouta ; faisant pression de sa jambe et de ses bras, il arracha sa tête et bondit sur sa gauche, se baissa, courut jusqu'au hangar. Il vit le type qui cherchait à se pencher par la fenêtre brisée puis il l'entendit qui courait dans le couloir...

— Allez, t'es fait, dit le type, montre-toi... ou je te fiche une balle dans la peau, hurla-t-il en débouchant sous le hangar à son tour.

Pat était accroupi derrière une pile de bidons. C'étaient d'énormes fûts en métal de deux cents litres, empilés les uns sur les autres, une vraie colonne. En levant les yeux vers le haut de la colonne, Pat s'aperçut qu'au-dessus de sa tête aussi il y avait des bidons, mais de simples bidons de cinq litres, d'essence et d'huile. Et des colonnes de fûts il y en avait plein le hangar, avec d'étroits passages entre chacune, et au-dessus des bidons, posés sur des morceaux de fer ou des bouts de planche : des bidons, plus de bidons qu'il n'en avait jamais vu : tous les vieux bidons de la région, empilés, pour former comme un immense temple à colonnes.

Le type, tenant son fusil, franchit l'ouverture de l'allée le long de laquelle il se tenait caché. A l'autre bout de cette allée une petite porte donnait sur la campagne.

— Sors de là, hurla le type, ou je te transforme en écume...

Texte d'YVES GARANCE — Illustré par Noël GLOESNER

— C'est du bluff, songea Pat... Il ne m'a pas vu.

De l'autoroute venait un ronflement puissant. Il devait y avoir beaucoup de voitures maintenant. Le ronflement des voitures entraînait sous le toit du hangar et résonnait dans les bidons vides comme la grosse corde de la guitare dans la caisse. Pat songea à l'enfant dans la valise. « Si je laisse le gosse à ce gars-là, il va le descendre. » C'est à ce moment qu'il aperçut un tuyau de pompe abandonné là, qui pendait du toit de bidon comme une trompe d'éléphant... « Je suis comme Samson sous le temple des Philistins, songea Pat, mais bon sang, faut sauver ce gosse. » Il saisit le tuyau : un bidon tomba. De l'autoroute, un ronflement de moteur se détacha, se rapprocha. Le cœur de Pat bondit. « C'est une voiture qui vient au garage. Pourvu que ce ne soit pas d'autres gangsters... ». Le type aussi avait entendu la voiture, il s'avança sous la voûte de bidons pour se cacher... Pat, tenant toujours le tuyau, se rapprochait lentement de la petite porte, à l'arrière du hangar. La voiture s'arrêta devant le garage. Alors Pat, brusquement, tourna autour d'une colonne, tira de toutes ses forces en courant vers la porte du hangar donnant sur les bureaux, tandis que les bidons, toiture de bidons, colonnes et chapiteaux s'effondraient, culbutaient dans un fracas de jugement dernier. Pat courut dans le bureau, rabattit le couvercle de la valise d'osier.

L'enfant dormait toujours. Une main se posa sur son épaule et la tapotait tranquillement.

— Dis donc, petit, c'est toi qui fais tout ce vacarme ?

Pat regarda : c'était le capitaine Cape de Corne.

— Bonjour, capitaine, dit Pat... mais qu'est-ce que vous faites là ?

— Mais c'est Pat, dit le capitaine, ce n'est pas plutôt à toi qu'il faudrait demander cela ?... Et ce panier ?

— C'est une valise, dit Pat. Une valise de pique-nique. J'attends des copains.

— T'as entendu les bidons dégringoler ? demanda le capitaine.

— Sûr, dit Pat. Pourvu que le type soit resté dessous, songea Pat, sinon ça ferait un beau grabuge. Dans la voiture du capitaine Cape de Corne, il y avait la femme du capitaine : elle portait dans ses bras Emma, sa petite fille, un bébé de trois mois. « Elle aussi elle a un bébé, se dit Pat. »

— Et ils sont tombés tout seuls ? demanda le capitaine.

— Oh, dit Pat, quand je suis arrivé ici, j'ai cru entendre du bruit sous les bidons... Je me suis dit : ce sont les copains qui sont arrivés et qui veulent me faire une farce. J'ai couru et j'ai dû m'accrocher à quelque

chose... Ils sont tous dégringolés comme des boîtes de conserve.

— Et il n'y avait pas de copains ?

— Oh non, il n'y avait personne, dit Pat sans regarder le capitaine. Et, en baissant les yeux vers son panier, il vit une petite mare, avec un gentil petit filet de quelque chose qui coulait du panier.

Le capitaine Cape de Corne connaissait Pat depuis longtemps. Pat était peut-être le seul noir de Harlem pour lequel le capitaine ressentit de l'affection. Pat avait le même âge que ses fils, mais Pat n'avait ni père ni mère et, tandis que les fils du capitaine allaient à l'école, il traînait dans les rues, tantôt cireur de souliers, tantôt vendeur de journaux. Le capitaine n'aurait pas voulu que ses fils aillent traîner avec Pat, « rien à gagner avec des noirs, disait-il à ses fils. Allez plutôt avec les blancs, ce sont eux qui ont les dollars, non ?... Si vous voulez apprendre à gagner votre vie... hein ?... » Mais le capitaine aimait bien Pat. C'était comme ça. Le capitaine avait toujours été réglo avec Pat et maintenant que Pat allait avoir quinze, seize ans, qu'il allait bien ou mal tourner, pour la vie, ce n'était pas le moment de tromper sa confiance. Pourtant, il y avait certainement quelque chose de louche dans tout ça... Le capitaine regarda la valise et il vit la petite mare.

— C'est un fox-terrier que t'as dans ce panier ? demanda le capitaine...

— Oui, dit Pat précipitamment. Je l'ai emmené prendre l'air. Je suis venu ici en auto-stop, vous comprenez... J'ai même été transporté par une Rolls. Les gens aiment pas voir les chiens en liberté...

— Eh bien, heureusement pour toi qu'il ne s'est pas oublié dans la Rolls, dit le capitaine en riant. C'est un beau chien ?... et le capitaine se pencha vers la valise...

Les trois fils du capitaine avaient aperçu de la voiture l'effondrement des bidons. Ils avaient couru vers le hangar ; Jack ramassant un bidon qui avait dévalé le jeta sur la pile ; et les autres en firent autant, à celui qui l'enverrait le plus loin sur la pile, ou à celui qui ferait le plus de bruit. Bientôt il n'y eut plus de bidons à ramasser. « Quel silence, dit Jack. » Alors ils entendirent une voix qui aboyait : « Que personne ne bouge ou je fais du vilain. »

A l'autre bout du garage, un type, armé d'un fusil, tenait en joue leur père penché au-dessus d'un panier en osier. Debout contre le mur, à côté de leur père, ils virent Pat, immobile.

— Prenez votre bagnole et débarrassez le plancher, dit l'homme au fusil.

La capitaine se releva lentement et fit signe à ses fils de rentrer dans la voiture. Dans les bras de M^{me} Cape de Corne, assise à l'arrière de la voiture, Emma se

RÉSUMÉ. — Le jeune noir Pat Robinson a accepté de convoier une valise pour le compte de trafiquants. Arrivé à destination, il s'aperçoit que la valise contient un bébé.



mit à crier. Pat sursauta. Le fusil était resté dirigé droit sur le panier.

— Dis-leur de se barrer, lui dit l'homme.

— Oui, capitaine, dit Pat, l'air est malsain ici, vaut mieux vous en aller. Et Pat se pencha vers la valise.

— Touche pas, dit l'homme, et toi tu fileras avec eux... Compris !

Les trois fils du capitaine s'étaient rapprochés de la voiture. Mais Jack passa de l'autre côté, laissant la voiture entre lui et le type au fusil. Il tenait toujours un bidon dans la main droite et Jack était le meilleur lanceur de l'équipe de base-ball de son quartier.

Le capitaine Cape de Corne ouvrit la portière arrière de sa voiture et fit signe à sa femme de se pousser pour laisser monter ses deux fils qui venaient de son côté. Il claqua la portière, puis il ouvrit la portière avant droite, se glissa derrière le volant et se pencha pour faire signe à Pat de monter. C'est alors que Pat vit Jack. Il se pencha, saisit la valise et bondit en avant de la voiture portant le panier devant soi comme pour le protéger, courant en zigzag. Le type au fusil poussa un juron. Jack avait lancé le bidon de toutes ses forces, sur ses doigts. Il avait lâché son fusil. Il étendit le bras pour le ramasser : le capitaine Cape de Corne, de l'avant de la voiture, le menaçait avec un automatique.

— Prends la voiture, dit le capitaine à Jack, et va chercher la police !

— Au lieu de vous occuper de moi, dit le type au fusil, vous feriez mieux de courir après le sale nègre.

— On y pensera, dit le capitaine, sans détourner la tête. Puis il s'approcha du type pour ramasser le fusil. Et qu'est-ce qu'il a donc de si important ce panier ? demanda-t-il au type.

— Oh, ce panier, dit l'homme en rigolant... Y avait un môme dedans.

— Qu'est-ce qui arrive à Pat pour qu'il sauve la vie des mômes ? Il avait remarqué comment Pat s'était enfui, portant le panier devant lui, attirant toute l'attention du type sur soi, risquant sa vie pour eux tous, pour sauver le bébé...

(A suivre.)

JEUX

PORTRAIT DE FAMILLE

Charlemagne et ses parents : Pépin le Bref et Berthe aux grands pieds, ont posé pour la postérité. Mais un faussaire a voulu reproduire le tableau. Il a commis huit erreurs, les vois-tu ?



D'OU VIENNENT-ILS

Ces « Missi Dominici » reviennent d'une tournée à travers l'Empire pour faire leur rapport à Charlemagne. Ils portent sur eux différents indices qui te permettront de trouver les villes et les pays qu'ils ont visités.



LA ROUTE D'AIX-LA-CHAPELLE

Ce brave chevalier est arrivé à un carrefour de quatre routes. Une seule peut le conduire jusqu'à Aix-la-Chapelle. Peux-tu désigner cette route ?



SOLDATS DÉSORDONNÉS

On a retrouvé dans le camp de l'armée les quelques objets que tu vois ci-dessus. En observant bien les soldats qui sont à côté, tu pourras rendre à chacun l'objet qui lui appartient.



RONCEVAUX

Voici une scène de la bataille de Roncevaux où s'illustre Roland. Peux-tu trouver dans ce dessin une liste de vingt mots commençant tous par une lettre R ?

de
nos envoyés
spéciaux.

Regards



Je suis sur le quai de la gare et j'attends l'arrivée du train avec impatience. Je consulte ma montre... Dans quelques minutes, il sera là... Je viens chercher papa qui rentre d'un voyage de six mois au Pakistan.

Enfin, voici l'autorail, papa en descend chargé de deux énormes valises. Je « lui saute au cou », il y a si longtemps que nous étions séparés.

Installés dans un taxi, je ne puis plus attendre pour le questionner :

— Tu viens de très loin, mais je ne sais pas à quelle distance de nous tu étais ?

— A vol d'oiseau, le Pakistan se trouve à environ 7 000 km. Il comprend les régions musulmanes de l'ancien Empire des Indes. Il est divisé en deux parties séparées par l'Inde. La plus peuplée et la plus riche, qui ne l'est guère pourtant, est le Pakistan Ouest.

— Quelle est donc la capitale ?

— C'est Rawalpindi, elle n'est guère grande, mais elle est assez proche du Cachemire, qui est, comme tu le sais, une région névralgique. Elle doit prochainement céder son rang de capitale à Islamabad, qui est en construction à 5 ou 6 miles de là.



— Si je comprends bien, le pays n'est pas riche ?

— Il commence à peine à s'industrialiser. Il y a peu d'usines en marche, mais beaucoup en construction. C'est un pays ancien, mais c'est aussi une nouvelle république (1947) qui veut progresser et prospérer. On construit là-bas beaucoup de barrages. Il n'y avait pratiquement pas jusqu'à ce jour de classe moyenne. Il y avait le très riche, possédant 4 ou 5 voitures, plusieurs propriétés... des immeubles... et le très pauvre, gagnant, par exemple, 100 roupies (100 F) par mois, souvent pour faire vivre cinq ou six personnes. Avec le démarrage des usines, cette classe moyenne commence à se former. Elle comprendra employés, techniciens, ingénieurs...

Mais la masse populaire demeure pauvre, presque misérable. Beaucoup ont faim...

— Travaillent-ils de la même manière que nous ?

— Oh ! pas du tout. Par exemple, ils ignorent la brouette,



et quand ils font des travaux de maçonnerie, ils transportent le ciment dans des sortes de gamelles, qu'ils portent sur la tête. Le climat est très chaud et très sec. Quand les ouvriers travaillent au soleil, l'un d'eux va chercher de l'eau dans une sorte de jarre qu'il porte sur la tête et va désaltérer ses camarades.

— A l'usine, où j'étais, nous avons fait planter de petits arbres. Toutes les deux heures, un homme portant une peau de bique pleine d'eau, soutenue par une bandoulière, les arrosait.

— Cite-moi les traits typiques des gens du pays ?

— Ils sont très religieux. Lorsque l'heure de la prière est venue, où qu'ils se trouvent, au



travail, dans la rue, ils se prosternent en direction de la Mecque, tête couverte et pieds nus, le front dans la poussière, ils prient Allah. Ils ont beaucoup moins de respect humain que la plupart d'entre nous. J'ai vu l'un de mes chimistes laisser une analyse de ciment en son milieu, pour faire sa prière.

— Ils fument d'énormes pipes contenant du tabac, des pétales de roses, du miel... Ce sont des pipes qui sont quelquefois collectives et qu'ils emportent partout avec eux, même au travail.

— Leurs femmes sont voilées. Rare est l'étranger qui a pu apercevoir un visage féminin. Sur ce point, dans les villes, on commence à évoluer, mais c'est une évolution très timide.

— As-tu vu des choses extraordinaires ?

— J'ai vu, sur un trottoir de Rawalpindi, un écrivain public, installé avec sa machine à écrire, traduisant en anglais des textes écrits en caractère ardu, la langue du pays. Je l'ai même pris en photos. J'ai vu aussi des dentistes, installés également sur le trottoir, avec leur attirail de moules, de pinces, etc.

— J'ai vu des dromadaires faisant tourner une noria pour monter l'eau. Le dromadaire est un animal de bât très utilisé.

Serge BEGHIN,
envoyé spécial de J2,
TONNEINS (L.-et-G.).



sur le Pakistan

Sous le signe

de la lumière,

voici le Noël

des J2

Noël de joie

De HUNDLING (Moselle) :

« Comme Noël approche, je veux que dans mon village, tout le monde le sache. Alors, j'ai décidé de faire des plaquettes, des crèches en plâtre et des lanternes que je donnerai aux alentours. »

Claudine.

De MARZAN (Morbihan) :

« Nous voulons passer Noël dans la joie : en réunissant tous les gens de mon village ou du bourg ainsi que tous les J2, en jouant des pièces, en chantant, en dansant. »

Monique.

De BREST :

« Nous sommes sept copains et chacun a son travail pour Noël : Henri doit apporter la grotte de Noël, Jean-Jacques doit apporter un beau sapin de la campagne. Daniel et François apporteront des guirlandes et des bougies. Lucien et Jean confectionneront des guirlandes et apporteront du papier. Ensemble, nous ferons des étoiles et installerons la crèche. »

« Puis nous préparerons une veillée à laquelle nous inviterons tout le quartier. Il y aura un numéro de clown, un chant, un orchestre. A la fin des jeux, nous ferons un goûter avec des crêpes, des jus de fruits, des bonbons. Un copain sera le maître d'hôtel. »

« Pour conclure cette belle veillée, un de mes camarades fera un discours. »

Les J2.

D'ANGERS, Cours St-Charles :

« Pourquoi ne pas faire une veillée ? Cette année, étant dans un Collège, nous avons l'intention d'inviter toutes les classes et tous les professeurs. »

Paulette, Micheline.

Noël 64 va être sensationnel. Et c'est grâce à vous, les J2.

Jamais des jeunes n'ont proclamé aussi fort que cette année la « bonne nouvelle » de la naissance du Christ. Et ces jeunes, ce sont les J2.

Dans les bureaux de la rédaction, nous avons été débordés par vos lettres. Maintenant nous savons qu'on peut vous faire confiance : il n'y a pas un seul défi que vous ne soyez capables de relever !

Ce Noël des J2 vous le vivrez dans la JOIE, l'AMITIE, le PARTAGE, signes de la présence de Jésus dans le cœur des hommes, signes d'un Vrai Noël. C'est ce qui se dégage des propositions que vous faites. En voici quelques-unes :

Noël d'amitié

De DOURGNE (Tarn) :

« C'est en vendant du vieux papier que notre équipe a pu se payer un abonnement à J2 Jeunes. C'est grâce à J2 que nous allons avoir un beau Noël. Nous allons demander à nos parents, que notre petit groupe se réunisse chez eux pour la veillée. Chacun d'entre nous portera quelque chose : une bouteille de vin blanc, des gâteaux, des bonbons... L'un de nous a décidé de casser sa tirelire pour acheter le nécessaire pour la veillée. On accepte les camarades qui ne peuvent rien apporter. »

Patrick, Michel, Jacques,
Patrick, Claude.

D'UN HOPITAL DE BERCK-PLAGE :

« Nous nous sommes cotisés pour pouvoir nous offrir un petit Noël. On a donné ce qu'on pouvait à celui qui tient la « caisse ». Le jour de Noël, nous donnerons cet argent à une fille de salle pour qu'elle nous achète quelques boîtes de conserves, etc. Bien entendu, celui qui n'a rien pu donner aura quand même sa part, car ayant formé l'équipe des « Aigles », nous ne laisserons pas tomber les camarades pauvres. »

Les Aigles.

De ST-CLAIR-DU-RHONE (Isère) :

« Que tous et toutes, si nous ne parlons plus à une camarade, si nous sommes fâchés par un motif quelconque, nous nous remettons d'accord, pour vivre Noël vraiment dans la paix. »

Thérèse.



Noël de partage

De REIMS :

« Nous allons faire quelques crèches pour les enfants du quartier qui n'en ont pas ou qui ne peuvent pas passer un vrai Noël. Il faut qu'ils puissent en avoir une comme les autres familles. »
Des **J 2** de Reims.

De SAINT-DIDIER-EN-VELAY (Haute-Loire) :

« Pour Noël, les **J 2** de Saint-Didier ont décidé d'économiser un peu d'argent pour pouvoir offrir un colis à tous les petits vieux de Saint-Didier afin qu'ils ne soient pas seuls pour Noël. »

Les **J 2**.

De VANNES :

« Le 20 décembre, nous allons faire une parade. Nous irons dans toute la ville, de porte en porte, demander des jouets. Si ces derniers sont abîmés, nous essaierons de les arranger. Nous essaierons aussi de gagner 3 F chacun pour acheter des friandises. Nous les donnerons avec les jouets aux orphelins moins heureux que nous. »

Bruno.

De la TOUR-DE-PEILZ (Suisse) :

« A Noël, il faut partager... Je me suis dit que toutes les **J 2** pourraient coudre des vêtements de garçons ou de fillettes et les envoyer aux Sœurs Missionnaires d'Afrique, des jouets inutilisés feraient aussi plaisir à nos amis noirs. »

Michèle.

De ROUGEMONT (Doubs) :

« Aux Antilles, je connais un lépreux de mon âge. Pour qu'il fête son Noël, je vais lui envoyer ma collection de **J 2 Jeunes** de l'année 1964. Je vais joindre aussi une petite crèche. »

Jean-Paul.

Le Noël des J 2 :

mille étoiles dans la nuit

Atlas-Photo.



Vous tous qui nous avez envoyé votre projet, menez-le jusqu'au bout avec le même dynamisme.

Vous qui n'avez encore rien fait, vous avez encore le temps de vous organiser. Ce que nous ont écrit tous les **J 2** cités dans cette page doit vous donner des idées pour que votre Noël soit aussi un vrai Noël.

Pour fêter Noël en vrai J 2 :

- Il faut qu'éclate notre JOIE !
- Il faut que se communique notre AMITIE !
- Il faut que rayonnent notre ACCUEIL et notre souci de PARTAGER !
- Il faut que tous les gestes que nous avons faits pour préparer Noël révéleront au monde la grande nouvelle qu'il attend : « Le Christ nous sauve aujourd'hui ! ».

QUE FAIRE POUR CELA ?

Ce sont des **J 2** qui en ont donné l'idée :

« Nous joindrons aux colis de Noël une étoile fabriquée par nous et où on aura marqué « Joyeux Noël ».

Les « **J 2** » de Saint-Didier.

« Pour ce Noël, nous avons décidé mes amies et moi, de faire beaucoup d'étoiles avec « Joyeux Noël » inscrit dessus et nous les distribuerons. »

Isabelle, Bordeaux.

Leur idée devient la nôtre, celle de tous les **J 2** de France, de Suisse, de Belgique et d'ailleurs. Nous allons fabriquer des étoiles lumineuses que nous offrirons et que nous ferons briller à toutes nos fenêtres dans la nuit de Noël.

Elles montreront que les **J 2** ont voulu vivre Noël sous le signe de la JOIE, de l'AMITIE, du PARTAGE, parce qu'ils ont voulu prendre part au salut que nous apporte le Christ.

Elles brilleront dans la nuit de Noël pour proclamer à tout le monde :

AUJOURD'HUI, LE CHRIST NOUS SAUVE : VIVE LA JOIE !

La semaine prochaine nous en reparlerons, pour voir les détails pratiques et la façon de réaliser ces étoiles. Et si, par hasard, nous n'avons encore rien préparé, nous ne manquerons pas cette occasion de nous y mettre pour proclamer, nous aussi, le message de Noël.

Ce sera formidable. Ne le pensez-vous pas, vous aussi, les **J 2** !

MARIE-JOSEE et LUC ARDENT.



Atlas-Photo.

DES OSSEMENTS DE CERFS

Des silex taillés, des poteries et divers autres objets « de tous les jours » datant de l'époque préhistorique ont été découverts, au milieu de novembre, en Avignon. On venait de mettre à jour les vestiges d'une hutte datant de l'époque néolithique.

PHOTO D'ARTISTE...

190 photographies de très grande classe, présentées par les meilleurs reporters polonais étaient exposées, ces jours derniers, à la galerie d'art « Zacheta », à Varsovie. Voici l'une des plus remarquées : « L'horizon », par Marian Gadzański. Un petit chef-d'œuvre, ne trouvez-vous pas ?



Keystone.



ECOLE MODELE REDUIT.
— Est-ce la plus petite école d'Europe ? Nos amis belges en sont persuadés. Elle se trouve à Hérisson (un nom facile à retenir...), hameau proche d'Orchimont, dans le canton de Gedinne.

A.F.P.



VIS GRAND FORMAT

Cette gigantesque vis est en réalité une pompe aspirante. La plus grande du monde : 3 mètres de diamètre et 9 mètres de long... Elle est utilisée pour assécher des terrains inondés.

Keystone.



CET ŒUF DATE DE L'ÈRE TERTIAIRE. — Il a 30 centimètres de haut. On l'a mis à jour à Madagascar. Selon les premières études, il daterait de l'ère tertiaire et aurait été pondu par un oiseau de l'époque glaciaire, le « Rock » (Oui, vous lisez bien...). Le directeur du musée de Dusseldorf, sur notre photo, semble en croire difficilement ses yeux...

LE PLUS PETIT ROYAUME DU MONDE

... nous a envoyé sa souveraine. Lady Sibyl Hathaway, quatre-vingts ans, reine de l'île de Sercq, est venue en visite officielle à Paris. Dans son île située entre Jersey et Guernesey, elle règne sur 510 sujets. Sercq est un royaume autonome depuis 1565. On n'y paie pour impôt qu'une redevance distribuée ensuite entre les pauvres. Et, comme il n'y a là-bas, actuellement, que cinq pauvres, l'impôt n'est pas très important...

Agip.



CONTRE LES EMBOUTILLAGES

Le nombre de voitures augmentant sans cesse, beaucoup d'automobilistes en arrivent à laisser bien souvent leur voiture au garage. A leur intention, voici une bicyclette, qui fait fureur en Grande-Bretagne (On la trouve aussi, depuis quelques semaines à Paris). De taille très réduite, elle peut se plier et rentrer ainsi dans le coffre d'une voiture, où elle ne prend pas plus de place qu'une valise.

LE « MACEDON » COULE...

Echoué sur des récifs côtiers, non loin de Beyrouth, le cargo grec « Macedon » s'est lentement enfoncé, retenu cependant par les rochers qui ont fait sa perte. Il est resté ainsi plusieurs semaines, le pont effleurant la surface de l'eau, jusqu'à ce que des navires grecs viennent le remorquer...



A.F.P.

flashes

novembre 1964

ATHLETISME

Le Néo-Zélandais Peter Snell confirme ses victoires olympiques de Tokyo (800 m et 1 500 m), en battant les records du monde du kilomètre avec 2' 16" 6, et du mile avec 3' 54" 1 (Auckland, 12 et 18 novembre).

FOOTBALL

Dans le tournoi éliminatoire du championnat du monde, la France obtient un deuxième succès en battant la Norvège 1-0 (Paris 11 novembre). Prochain match pour cette épreuve : contre la Yougoslavie, le 18 avril, à Belgrade.

HAND-BALL

Retentissant exploit des Français, vainqueurs des Suédois 19-12 (Mulhouse, 28 novembre).

RUGBY

La France obtient difficilement, 9-6, sa première victoire depuis

sept ans devant la Roumanie (Bucarest, 29 novembre). En quatre matches joués pendant cette période, elle avait subi deux défaites et obtenu deux matches nuls.

les hand-balleurs français

ONT UN EXPLOIT
A CONFIRMER

Sport passionnant, aussi bien pour les spectateurs que pour les pratiquants, tel est le hand-ball à sept.

La rapidité du jeu, les fréquents renversements de situation, l'adresse et la rapidité de déplacement des équipiers, la puissance des tirs, la virtuosité du goal, qui a besoin de remarquables réflexes

pour effectuer les parades les plus difficiles et ressemble souvent à un véritable bonhomme de caoutchouc, sont les principales raisons du succès de ce sport, né il y a une trentaine d'années, pratiqué sur un terrain de 40 m sur 20 m, et dont les buts mesurent 3,60 m x 2,10 m.

Il y a deux saisons, les Français avaient obtenu de remarquables résultats, leur permettant de prétendre figurer tout de suite derrière les spécialistes roumains, tchécoslovaques, suédois et allemands. Puis, l'an dernier, se produisit un certain relâchement qui provoqua l'élimination prématurée de la Coupe du Monde.

Cette fois-ci, le programme international proposé comportait en son prologue deux difficiles confrontations, face aux Suédois — deux fois champions du monde, deuxièmes des récents championnats mondiaux — et aux Allemands.

Eh bien, ces maîtres suédois, étonnants manieurs de balles et tacticiens éprouvés, les Français ont réussi à les dominer.

Evoluant sur un rythme étourdissant, se montrant d'une précision remarquable dans leurs passes et dans leurs tirs, les Français ont mystifié leurs adversaires et obtenu un succès de prix qui a provoqué une énorme sensation.

Mais c'est maintenant que les affaires vont se compliquer car une telle victoire, pour prendre une réelle valeur, pour ne pas être considérée comme un hasard, demande à être confirmée par de nouvelles performances. Or, pour les Français, cela apparaît d'autant plus délicat à réussir que leurs prochains adversaires sont les maîtres hand-balleurs allemands, le 12 décembre, à Rennes.

Il faudra, ce jour-là, que les goals Férignac et Sellenet se montrent aussi inspirés qu'à leur habitude, que Silvestro et Richard manifestent une grande agressivité, que le « nouveau » Alexandre, Terrier, Etcheverry, Portes, se surpasse à l'attaque pour parvenir à faire échec aux Allemands qui, lors des derniers championnats du monde, étaient parvenus à infliger une de leurs rares défaites aux Suédois (16-8).

un
mois
de

SPORT

le tour de France

partira
d'Allemagne

Le Tour de France 1965 ne fera pas le tour de la France, et partira d'Allemagne.

En effet, la grande épreuve cycliste, disputée pour la 52^e fois, ne traversera pas les régions de l'Est, bien que le dé-

part en soit donné à Cologne.

De cette ville, en effet, les concurrents s'en iront vers la Belgique, où ils feront étape à Liège. Ils se dirigeront ensuite sur Roubaix, puis ils iront à Rouen, Caen, Saint-Brieuc, Châteaulin et Quimper. De là, ils gagneront La Baule, La Rochelle, Bordeaux, Dax, où, ils aborderont les Pyrénées. Il devront escalader les cols d'Aubisque (1 710 m), du Tourmalet (2 114 m), de Puymorens (1 915 m), de Tosas (1 865 m), pour aller en Espagne, à Barcelone.

Ce sera ensuite Perpignan, Montpellier, Carpentras et les Alpes, où il leur faudra s'élever en haut des cols de Vars (2 111 m), de l'Izoard (2 360 m), du Lautaret (2 058 m). Ils se retrouveront ainsi à Aix-les-Bains, d'où ils fileront vers Lyon, pour atteindre Paris, en s'arrêtant à Auxerre.

Du 22 juin au 14 juillet, ils auront ainsi, en 22 étapes, parcouru 4 100 km, en bénéficiant d'une seule journée de repos le 3 juillet, à Barcelone.



JEUX OLYMPIQUES TOKYO 1964

Avec notre lot " OLYMPIQUE " il vous sera offert GRATUITEMENT la nouvelle série de MONACO émise pour les Jeux de TOKYO.

Le lot de 42 timbres grand format, tous différents pour **5^F** franco

Timbres français neufs acceptés en paiement

MIGEVANT

3 bis, rue Bleue, PARIS-9^e
C. C. P. PARIS 6316-13



Almasy.

RWANDA :

*la bonne nouvelle
sur les collines*

Un nouvel évêque à Lyon

M. le chanoine Matagrín a été nommé évêque auxiliaire de Lyon, pour aider dans sa tâche le cardinal Gerlier. Quand il était chargé pour son diocèse de l'Action Catholique et de l'Action Sociale, M. le chanoine Matagrín avait souvent prouvé qu'il était l'ami des J2 et des « Cœurs Vaillants ». Mgr Matagrín fait confiance aux J2 pour faire régner autour d'eux la charité du Christ. Aucun doute, le défi sera relevé.

13 décembre : dimanche de la paix

A quelques jours de Noël, où les chrétiens vont chanter « Paix aux hommes de bonne volonté », le mouvement mondial « Pax Christi » invite tous les chrétiens à réfléchir et à prier.

Il est plus facile de déclencher une guerre que de « faire la Paix ». « J2 » vous a parlé, cet été (voir n° 36) de la route des jeunes « Pax Christi » à OROPA.

L'hiver ne prête pas à de semblables rencontres internationales. Mais plus près de chez vous, des gens vivent, avec qui il est peut-être nécessaire de « faire la Paix », avec qui il doit être possible de « construire la Paix ».

Pas vrai, les J2 ?

Au cœur de l'Afrique, entre le Congo, l'Ouganda, le Burundi, le Tanganyika, le Rwanda est un beau pays très accidenté. Chaque colline à son nom et l'on est de telle colline. La plupart des 2 700 000 habitants vivent dans des cases éparpillées au milieu des bananeraies, des haies d'euphorbe et de ficus. Les agglomérations ne sont que des gros marchés qui se vident après le travail. La capitale : Kigali, ne compte que 5 000 habitants. Le Rwanda est un pays heureux.

UNE EGLISE VIVANTE ET DYNAMIQUE

1 million de catholiques, très fervents ; 3 évêques africains sur 4 (le 4^e, l'archevêque Perraudin, est Suisse) ; 150 prêtres originaires du pays ; 2 Congrégations religieuses les Filles de Marie et les Frères de Saint-Joseph, se recrutent exclusivement au Rwanda. La jeune chrétienté du Rwanda est extraordinairement vivante et son rayonnement peut être très important au cœur du massif africain, même au-delà de ses frontières nationales.

NOEL ANNONCE A TOUS

Grâce au film et à la radio, même celui qui ne sait pas lire peut apprendre les nouvelles. Et quelle nouvelle est plus importante que celle qui annonce la venue d'un sauveur pour tous les hommes, à Noël ?

C'est dans ce but que l'Œuvre Pontificale Missionnaire des Jeunes a décidé de coopérer à la fondation de « l'Université Radiophonique du Rwanda ».

« J2 » ne pouvait qu'applaudir à une initiative qui pouvait rapprocher les jeunes de plusieurs pays éloignés les uns des autres dans la même Joie de Noël. Le Mouvement « Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes » vous invite aussi à participer à l'effort. Car une réalisation de cette ampleur ne va pas sans problèmes matériels et financiers.

Mais au cours de l'Avent, les J2 peuvent jouer un rôle important.

« CONNAITRE LE RWANDA ».

Les dimanches 13, 20, 27 décembre, l'émission télévisée : « Le Jour du Seigneur » sera consacrée au Rwanda.

Pour tous renseignements, adressez-vous à : Œuvre Pontificale Missionnaire des Enfants - Campagne du Rwanda, 92, boulevard Flandrin, PARIS-16^e.

ENTRE L'EXPÉD



... UNE MACHINE A TOUT CASSER

Un vieux proverbe disait : « 3 déménagements valent un incendie. » On n'avait pas intérêt, jadis, à faire voyager son bien ; les voyages qui forment la jeunesse, avaient aussi le don de déformer les valises, de casser la vaisselle, de détériorer les produits.

Aujourd'hui, les choses ont bien changé. Heureusement ! Mais, les routes, les amortisseurs, les tempêtes et les ailerons anti-roulis étant ce qu'ils sont, il convient d'étudier pour chaque produit à transporter un emballage qui le préserve des mille et un désagréments de sa pérégrination.

C'est dans ce but que fut créé, il y a une quinzaine d'années, le *laboratoire général pour emballage*.

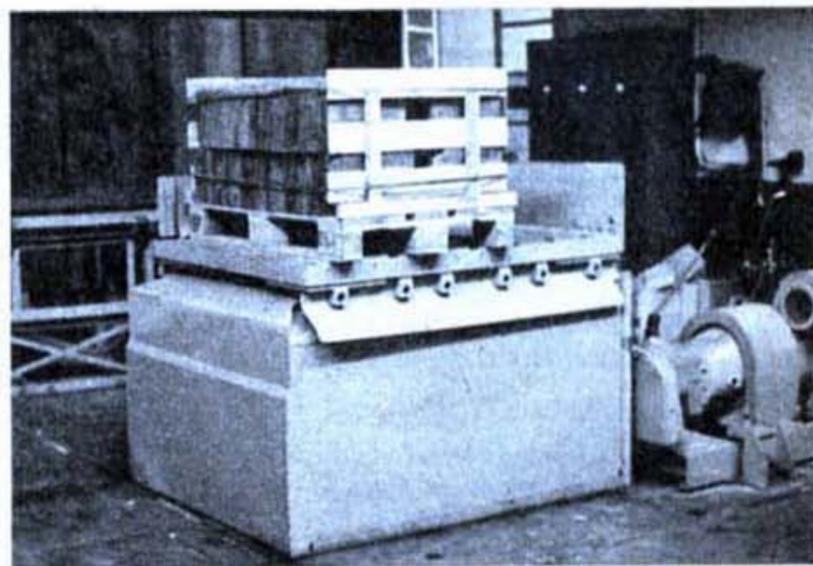
UNE CHAMBRE DE TORTURE

Imaginez une chambre de torture, mise au point par le cerveau inventif d'un ingénieur en mal d'atrocités.

Voici un plateau qui tressaute de gauche à droite, très vite et inlassablement. Sur ce plateau, une « palette » chargée d'ardoises. « Ces vibrations, m'explique la dame qui nous sert de guide, reproduisent les chocs répercutés par les rails aux wagons de chemin de fer. »

Si la palette s'est bien comportée, le laboratoire lui attribuera une estampille ; la S.N.C.F. pourra l'utiliser pour le transport des ardoises.

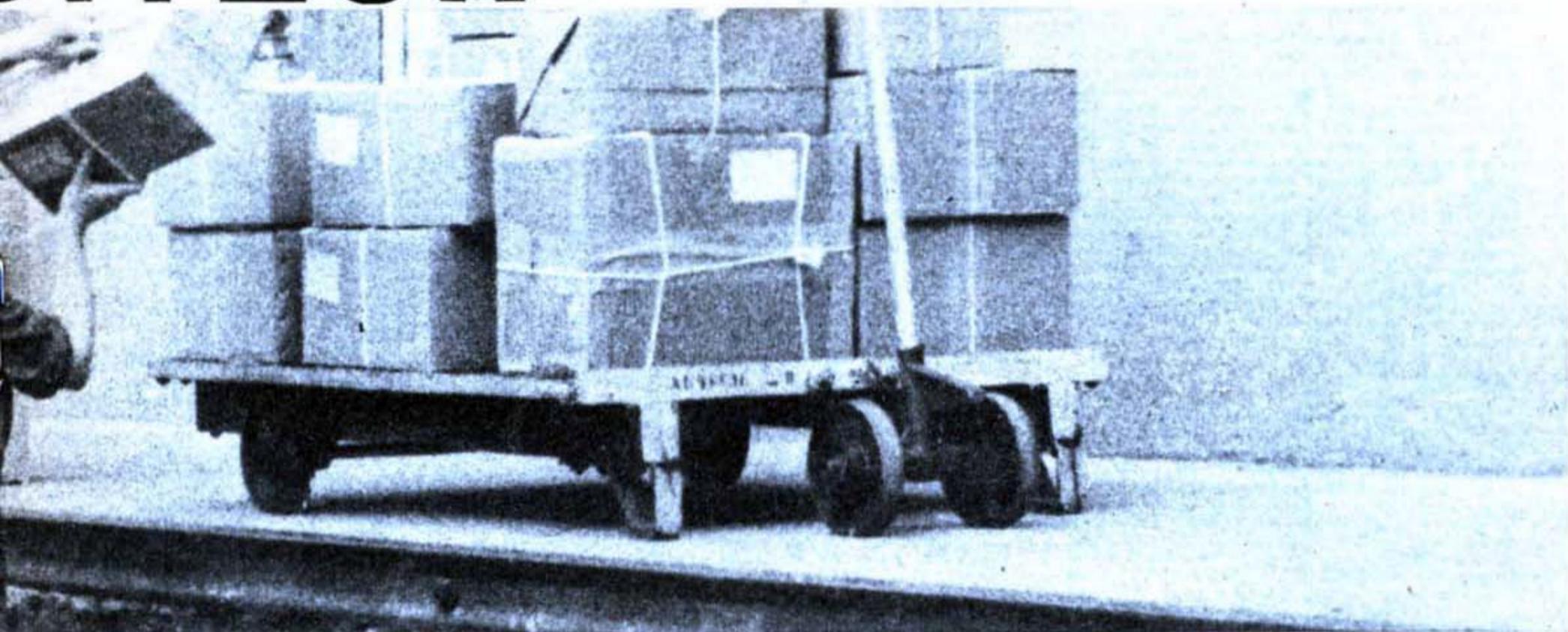
Voici une potence. On y suspend un paquet qui tombe d'une certaine hauteur sur le sol. Si l'emballage a bien résisté au choc, on pourra sans crainte le confier aux bras ve-



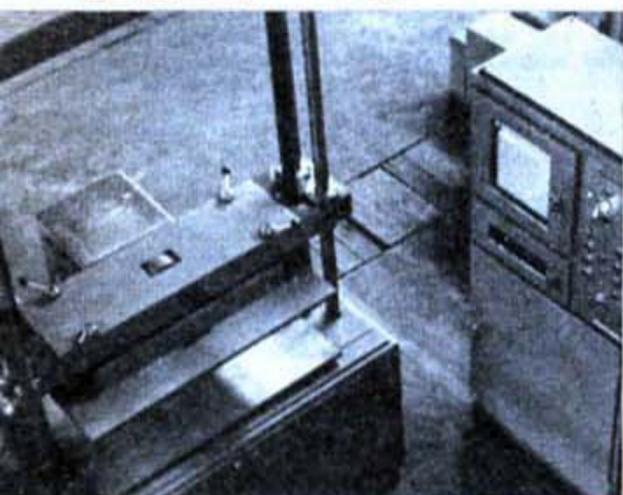
SATE



DITEUR



ET



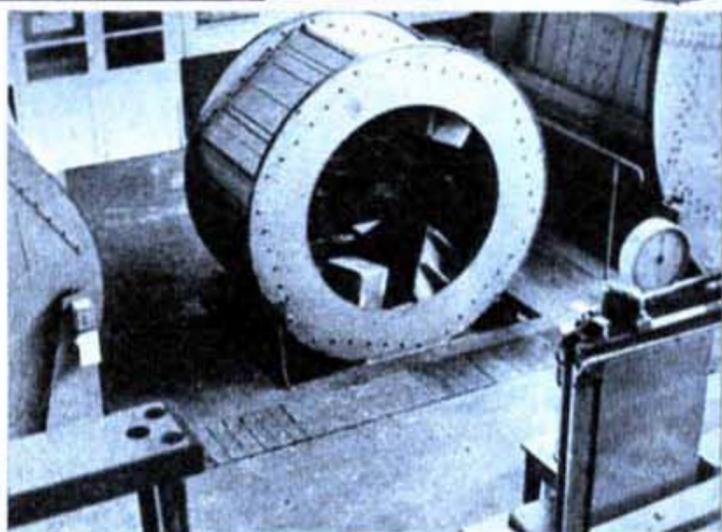
L'UTI

lus et puissants des déménageurs, à qui il arrive quelquefois, malgré tout, d'être maladroits.

Voici une grande roue ; mettez un paquet à l'intérieur de la roue. Il va être soumis à rude épreuve ; blackboulé, tourneboulé, cahoté dans tous les sens... On en voit de rudes dans la grande roue !

Voici une chambre froide ! Voici une chambre chaude ! Dans celle-ci il fait très sec, dans celle-là, il y fait très humide...

André Maurois a écrit un beau roman, « *Climats* ». Ce pourrait être un titre pour la notice technique du laboratoire.



Récemment d'ailleurs, un réfrigérateur a été emballé sous scellés et envoyé d'Allemagne à Djibouti, via Le Havre et retour. Grâce à un emballage fort bien conçu et réalisé, le réfrigérateur était aussi « frais » à l'arrivée qu'au départ.

C'est grâce à ces chercheurs et à leurs machines « à tout casser » que les jouets compliqués de Noël, comme les appareils ménagers de vos mamans, arrivent à travers vents et marées en parfait état de marche.

Là encore, c'était un problème de logement (ou d'emballage) à résoudre...

G. B.

LI UR

Photos Debaussart.



PREMIÈRE CHAINE

dimanche 13

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. Il y sera présenté quelques extraits de « Le temps des copains », film tourné à la suite du grand succès du feuilleton du même titre. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées (recommandée). 14 h 30 : Télé-Dimanche, qui aura pour invité le sympathique chanteur Marcel Amont. 17 h 15 : Music-hall de France : émission de variétés. 18 h : L'ami public N° 1, réalisé à l'aide de films de Walt Disney (pour tous). 19 h 20 : Le manège enchanté (pour les plus jeunes). 19 h 30 : Les Indiens, feuilleton (pour tous). 19 h 50 : Picolo (dessins animés à suite). 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Désirs humains : ce film tiré d'un roman de Zola est totalement à déconseiller pour des J 2.

lundi 14

18 h 45 : Art et magie de la cuisine (pour les futurs cordons-bleus). 18 h 55 : Dans la série : Folklore de France, présentation de la Vendée. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : La route, feuilleton. 20 h 30 : Trente ans d'histoire : avant le débarquement en Normandie et la guerre du Pacifique (recommandé aux plus grands). 21 h 30 : Ni figue, ni raisin : variétés au cours desquelles paraîtront : Michèle Arnaud, Françoise Hardy, Richard Anthony, Serge Reggiani (comme chanteur et non pas comédien), J.-Claude Pascal, ainsi que le flûtiste J.-Pierre Rampal et les acteurs Jean le Poulain et Michel Galabru.

mardi 15

19 h : Histoire sans paroles. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : La route, feuilleton. 20 h 30 : La chambre, ce film d'après une œuvre de J.-P. Sartre ne convient pas à des J 2.

mercredi 16

18 h 25 : Sports - Jeunesse (recommandé). 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : La route. 20 h 30 : Les coulisses de l'exploit (recommandé).

jeudi 17

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : Aujourd'hui : Zorro et les trois Mousquetaires, un film de Laurel et Hardy et la première partie de « Le lac au fées », un court métrage de Jean Tourane, spécialiste des films tournés avec de vrais animaux. 16 h 30 : L'antenne est à nous (c'est-à-dire aux J 2), débute avec le « Grand Club ». 16 h 40 : Un nouvel épisode de « Mon amie Flicka ». 17 h 5 : Toujours le Grand Club que nous retrouverons encore à 17 h 35, 18 h 10 et 19 h. Entre temps, vous pourrez voir : 17 h 25 : Les marionnettes de « Nez au vent ». 17 h 55 : Bib et Véronique chantent. 18 h 30 : Le magazine international des jeunes. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : La route. 20 h 20 : L'armée de demain (intéressera surtout les garçons). 20 h 50 : L'As et la Virgule, jeu. 21 h 50 : Visa pour l'avenir : émission scientifique assez difficile (pour les plus grands seulement).

vendredi 18

18 h 30 : Magazine agricole international. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 40 : La route. 20 h 20 : Sept jours du monde. 21 h 20 : Avis aux amateurs (une bonne émission pouvant plaire à tous les J 2, même non collectionneurs). 21 h 50 : Reportage sportif.

samedi 19

17 h 20 : Voyage sans passeport. 17 h 35 : Magazine féminin. 17 h 50 : Musique pour vous. 18 h 20 : A la vitrine du libraire. 18 h 40 : Les Indiens, feuilleton (pour tous). 18 h 55 : Jeunesse obligé. 20 h 30 : Charlotte a 75 ans. 20 h 55 : La vie des animaux. 21 h : Intelligence avec l'ennemi : deuxième partie d'une aventure d'espionnage que nous avons évoquée la semaine dernière (pour les plus grands seulement).

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 13

14 h 45 : L'extravagante Lucie, histoire à épisodes. 15 h 15 : La chevauchée de l'honneur : un honnête film de style western (pour tous). 18 h 30 : Musique dans le monde. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Face au danger. 20 h 15 : Tartes à la crème, une série passant chaque jour à la même heure et consacrée à des films burlesques de valeur très inégale. 21 h : En Eurovision, la Télévision suisse et la Télévision italienne présentent en direct, un festival de clowns à l'occasion du 10^e anniversaire de la mort de Grock. Vous verrez les clowns Ch. Rivel, I. Fratellini, R. Zavatta, Gigi Cavallini, Malaga et Whisky ainsi que l'actrice Claudia Cardinale et Bruno Tello, premier danseur de la Scala de Milan (pour tous, recommandé). 22 h 15 : La main dans l'ombre : série consacrée à l'espionnage ; pour les plus grands, à la rigueur.

lundi 14

20 h : Télé-Trappe, jeu, 20 h 15 : Tartes à la crème. 21 h : Ciel pur.

mardi 15

20 h : Voyage au bout du monde. Ce soir : aux sources de l'Orénoque (Brésil). 20 h 15 : Tartes à la crème. 21 h : Champions, jeu (recommandé). 21 h 20 : La caméra invisible (à base d'amusantes mystifications). 22 h : France insolite. Ce soir, deuxième partie de l'émission consacrée à la Vendée qui vous apparaîtra comme une « Venise verte ».

mercredi 16

20 h : Télé-Trappe. 20 h 15 : Tartes à la crème. 21 h : Peter Obbetson.

jeudi 17

20 h : Télé-Trappe. 20 h 15 : Tarte à la crème. 21 h : Pile ou face, émission de variétés. 21 h 30 : Seize millions de jeunes (intéressera surtout les plus grands).

vendredi 18

20 h : Télé-Trappe. 20 h 15 : Tartes à la crème. 21 h : Quel jour sommes-nous ? jeu. 21 h 40 : Les Incorruptibles. La lutte des agents du F.B.I. contre le crime. Ces épisodes étant généralement assez violents, nous les déconseillons aux plus jeunes.

samedi 19

19 h : Trois chevaux, un tiercé : à propos des courses et paris, une enquête sur le monde hippique. 19 h 15 : Dessins animés. 19 h 30 : Le corsaire de la reine, feuilleton. 20 h 15 : Tartes à la crème. 21 h : Le petit homme illustré.

TELE

VI

SION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 13

11 h : Messe télévisée. 15 h : Studio 5 : sports, reportages, variétés. 19 h : Papa a raison, feuilleton. 20 h 30 : Le séducteur. Cette pièce de Diogo Fabbri ne convient pas à des J 2. 22 h : Les cinquante visages de l'Amérique (recommandée).

lundi 14

18 h 33 : Pom' d'api (votre journal télévisé). 19 h : Boutique : l'actualité féminine. 19 h : Lundi-Sports. 20 h 25 : 14-18 (surtout pour les plus grands). 20 h 40 : La cité sans voiles : épisode de la lutte contre le crime (pour les plus grands seulement).

mardi 15

19 h : Emission agricole. 19 h 30 : Eve-mémoire. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Variétés internationales. 21 h 15 : Emission consacrée au grand anatomiste expérimental André Vesale. (Ce sujet assez difficile ne peut intéresser que les plus grands.)

mercredi 16

17 h 30 : Cinéma pour les jeunes. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Journal de l'Europe (informations, pour les plus grands).

jeudi 17

18 h 33 : Castelet : festival de marionnettes (pour tous). 19 h : Les chrétiens dans la vie sociale (ne peut être suivi que par les plus grands). 19 h 30 : Madame Chanson : actualité du disque de variétés. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : « Paris-Palace-Hôtel » : Ce film est présenté dans la série réservée aux adultes.

vendredi 18

18 h 33 : Le Mississipi, documentaire. 19 h : Emission religieuse catholique. 19 h 30 : Affiches : actualités des arts. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Le crime était presque parfait : ce film policier comporte trop d'éléments angoissants pour convenir à des J 2.

samedi 19

17 h : Louisiana Story ou La grande aventure. Ces deux films consacrés à l'enfance et la nature sont également excellents, donc, de toute façon, émission recommandée. 18 h 33 : Champs de bataille. 19 h : Le monde des animaux. 19 h 30 : Détective international : épisode policier. 20 h 30 : Sous les verrous, un film comique américain, avec Laurel et Hardy.

Dernière heure :

Télévision belge :

Vendredi 10, à 19 h 30 : Estella Blain sera l'invitée de M^{me} Chanson.

Samedi 12, à 18 h 33, « Champs de bataille », présentera « Ploesti », centre du pétrole en Roumanie, qui donna lieu à la mission aérienne la mieux préparée de la guerre, et à la « gaffe » la plus énorme.

Télévision suisse :

Jeudi 10, à 20 h 15 : Le temps des Seigneurs, nous conduit en Malaisie, chez le Yang di-pertuan Agong.

Jeudi 10, à 20 h 30 : Format 16-20 accueillera Alice Donna, Franck Alamo, J.-C. Massoutier, P. Barouch et Eddy Mitchell.

Samedi 12, à 20 h 30 : « Christine », un film romantique avec Romy Schneider, Alain Delon, I.-C. Brialy.

Télé-Luxembourg :

Vendredi 11, à 21 h : Le jeu « Les vrais copains » se déroulera dans la ville belge de Muno. Isabelle Aubret, J.-Michel Rivat, Estella Blain, Anne Kern apporteront leur concours.

Samedi 12, à 17 h : Découvrons les Amériques, nous introduira au Musée de Quito (Equateur).

Samedi, à 21 h : Un film pour tous, « Le Barbare et la Geisha ».

Les Jouets de l'an 2000

23



**ONT
PRIS
PARIS
POUR
CAPITALE**

Jusqu'au 10 janvier, le plus passionnant magasin de jouets de France se trouve au Palais de la Découverte, à Paris.

Pour réaliser l'exposition « La science et le jouet », on a fait venir d'Alle-

magne, d'Amérique, de Hollande, du Japon, de France aussi, plus de 250

jouets passionnants basés sur des

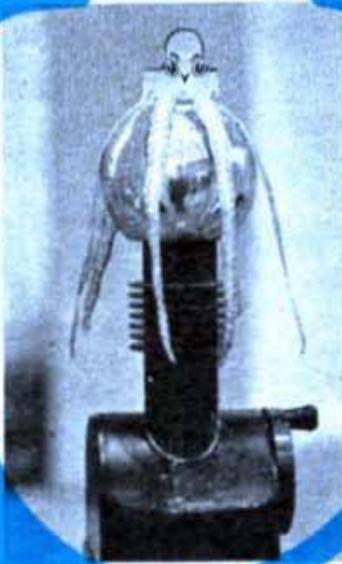
principes de physique, chimie ou biologie.

Vedettes de l'exposition : un bateau à réaction long de 3 cm et une voiture de 1/2 cm³ de cylindrée roulant... à 80 km/heure !

Reportage : Jacques Debaussart, Bertrand Peyrègne.

LE BUVEUR-AUTOMATE

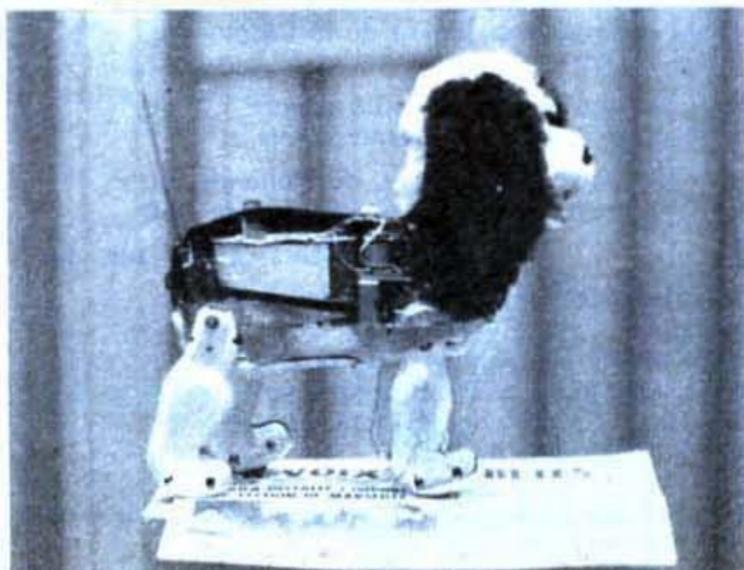
Il agite son shaker, se sert, boit, sourit de contentement. Et, comme il a beaucoup bu et que ce n'est pas bon pour la santé, son visage rougit, rougit...

**LA PIEUVRE ELECTRIQUE**

En tournant la manivelle, on envoie du courant négatif dans la boule. Cette électricité repousse les tentacules très légères, donnant vie à la bête...

LE CHIEN JAPONAIS

On a enlevé une partie de son pelage pour montrer le dispositif électrique intérieur. Il accourt si on le siffle, aboie, remue la queue, etc.

**LE PEDALO TELECOMMANDE**

On le met en marche et on le guide par radio. On peut aussi faire enlever le chapeau du monsieur, plier l'ombrelle, etc. Toujours à distance, bien sûr.

C'est la " vieille voiture automatique "

Elle roule en reproduisant
tous les tressaillements des automobiles
passées dans les rangs des ancêtres...

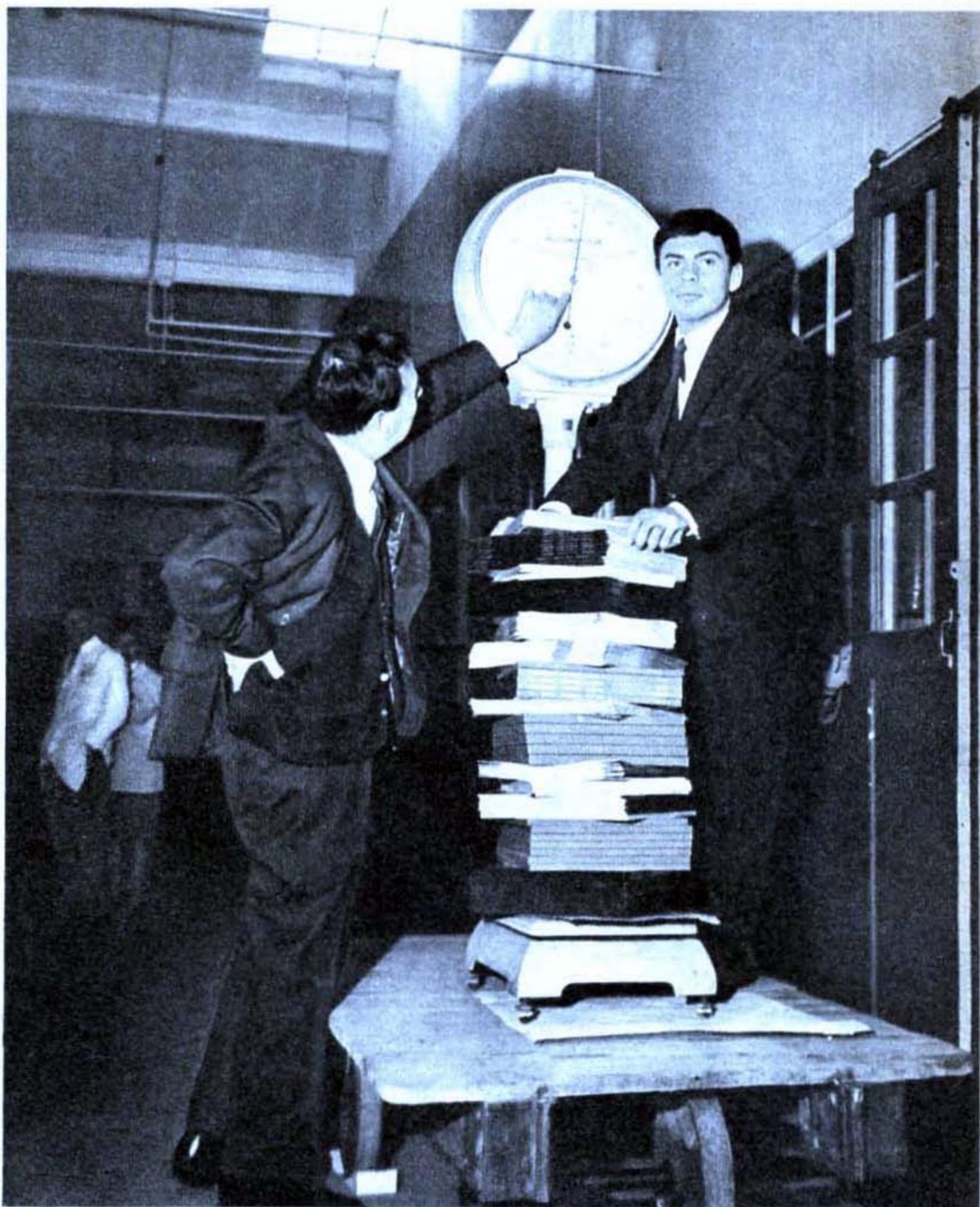


S

Recordman du « Quitte ou Double », Jean-Claude Baudoin vient de recevoir un appréciable cadeau : sa taille en disques lyriques, soit 1,65 m. Cela représente environ 10 000 F de disques et une durée d'écoute de quinze jours sans arrêt.

Le soir où il tenta de gagner 327 680 F, Jean-Claude était écouté par 13 millions d'auditeurs français (soit 37 % de la population). Il faut ajouter à ce chiffre 2 millions d'auditeurs belges et luxembourgeois. Ce soir-là, 24 % des téléspectateurs se sont arrachés de leur poste pour écouter la radio.

1M65 DE



DISQUES

*pour
Jean-Claude
Baudoin*

Sélection radio "J 2"

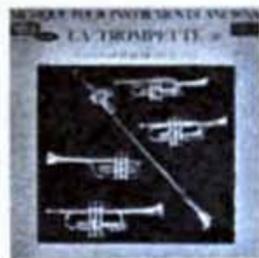
SAMEDI 19 DECEMBRE

— Hommage à Moussorgsky pour le 125^e anniversaire de sa naissance. Audition de ses meilleures œuvres par de grands interprètes (à 16 h sur France-Culture).

— Fleuve Profond : une demi-heure de chants du répertoire noir américain : negro spirituals et gospel songs. Ne manquez pas cette émission si vous pouvez vous coucher un peu tard ce samedi (à 22 h 35 sur France-Inter).

exceptionnel

DISQUES



« MUSIQUE POUR INSTRUMENTS ANCIENS »

La série « Mode », éditée par Vogue, met à notre disposition une collection de tout premier ordre, dans le domaine de la musique instrumentale. Elle a pour titre : « Musique pour instruments anciens ». Des 33 t. 30 cm pas cher, qui permettent de faire un voyage dans le domaine passionnant de l'histoire de la musique. L'audition de ces disques n'est pas du tout ardue. Et elle permet de découvrir des musiciens, des solistes, parvenus à une maîtrise, une virtuosité, stupéfiantes.

Les deux premiers volumes sont consacrés à la trompette (Mode-Vogue MDK 9221) et à la flûte à bec (MDK 9248).

L'EVANGILE SELON SAINT JEAN

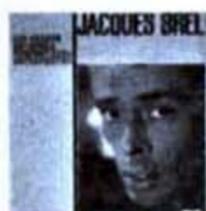
— Présenté par UNIDISC (Pastorale et Musique), 31, rue de Fleurus, Paris-6°.

a obtenu

Le Grand Prix National du Disque 1965 décerné par l'Académie du Disque Français.

très

bon



GILBERT BECAUD

Voici le premier disque du tout récent récital. Un 45 t. percutant. Titre vedette : « L'orange », ou la fuite éperdue d'un gamin que la foule accuse, à tort, d'être un voleur... Egalement : « Rosy and John », « Mon père à moi », etc. (45 t. Voix de son Maître, EGF 759).

VISAGE D'AFRIQUE

Il suffit de mettre le disque sur le plateau de l'électrophone et de fermer les yeux pour participer à un magnifique voyage, d'une richesse extraordinaire... Une nouvelle collection lancée par Unidisc. Avec chaque enregistrement, 12 pages de textes qui éclairent le voyage. Premiers albums : République Islamique de Mauritanie (Unidisc 33 239 ADA) et Le Gabon (Unidisc EX 33 241 ADA).

JACQUES BREL

Le grand Brel des débuts revient, sur un disque Philips (son ancienne maison d'édition) qui reprend les premiers succès. Des chansons de poète, qui chantent la fraternité, l'amour, la haine de la guerre et de toutes les bassesses... Un grand, un très grand disque... et qui ne « date » pas. (33 t. Philips BL 77840, avec « Sur la place », « Il nous faut regarder », « Quand on a que l'amour », etc.)

A peu près en même

temps, la nouvelle maison de disques de Jacques Brel, Barclay, sortait un 33 t. 25 cm avec les succès du dernier tour de chant à l'Olympia. Paroles beaucoup plus dures, plus mordantes et certaines chansons, hélas, ne sont pas du tout à recommander aux J2. Mais la grande tendresse des « Vieux », des « Jardins du casino », et la poésie merveilleuse du « Plat pays » en font un disque de grande classe (33 t. Barclay 80 243).

MARCEL AMONT

Revoici Marcel Amont, qui a tout d'un troubadour d'autrefois : chanteur, poète et comédien, chacune de ses chansons est un petit sketch très savoureux. Un air de bonhomie souriante plane au-dessus de tout cela. Et c'est très bon. Titre choc : « Ping-pong ». On se croirait vraiment en train de jouer, tant le rythme d'une partie est bien reproduit... (45 t. Polydor 27 150 médium.)

RICHARD ANTHONY

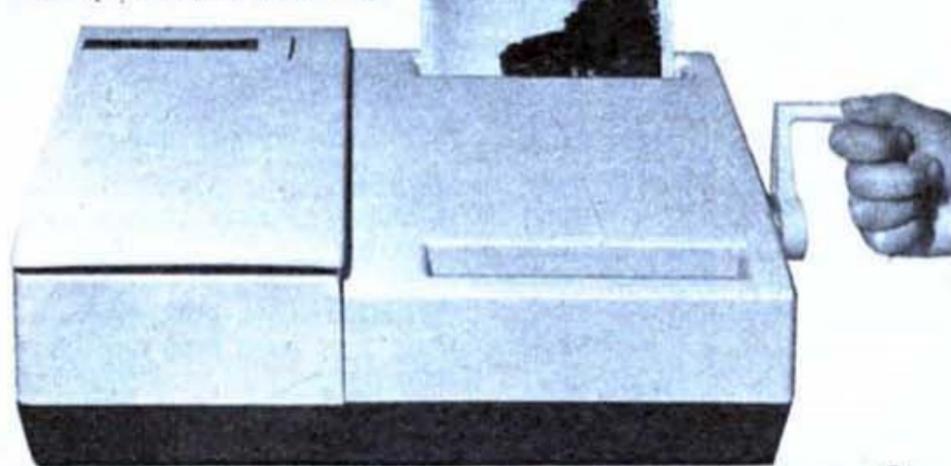
Le revoilà ! En pleine possession de ses moyens. Un sens du rythme extraordinaire. Quatre succès enregistrés à Londres, avec les meilleurs musiciens d'outre-Manche. Ce disque battra sans doute des records de vente. (45 t. Pathé ESRF 1586, avec « La corde au cou », « Souviens-toi de l'été dernier », etc.)

comme un vrai photographe DEVELOPPE TES PHOTOS

Offre exceptionnelle aux lecteurs de J2 Act. ce coffret AUTOPRINT pour 99 F au lieu de 120 F !

Élégant boîtier blanc 22 x 15 cm, avec chambre de lumière et bac de traitement.

Le papier sensible est d'abord exposé aux rayons de l'ampoule spéciale de 30 watts puis glissé dans le bac. Là, un jeu de rouleaux le fait tremper automatiquement dans le révélateur puis dans le stabilisateur. L'appareil est garanti un an. Pour le recevoir, découpe et recopie ce bon de commande.



BON DE COMMANDE à renvoyer à
UNIPRO, Service J2 Act., 103, Rue La Fayette - PARIS 10°

• Je désire recevoir le coffret AUTOPRINT (110 ou 220 volts - rayer la mention inutile.)

Voici mon nom

mon adresse

• Je joins un mandat (ou un chèque bancaire, ou un virement postal au C. C. P. Paris 19 076 23) de 99 F au nom d'UNIPRO.

CADEAU ! Toute personne qui commandera l'AUTOPRINT recevra gratuitement un flacon de révélateur, un flacon de stabilisateur, un jeu de caches et une boîte de 50 feuilles de papier sensible 85 x 110 mm.

à ne pas manquer

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU PIANO

La vente du premier disque des Nations Unies, consacré à la chanson, et réalisé l'an dernier, a rapporté 1 300 000 dollars.

Cette somme a aussitôt été affectée à divers projets d'assistance en faveur des réfugiés en Asie, en Afrique, en Europe et en Amérique latine.

Le profit net du Festival International du Piano servira aux mêmes fins.

Et tous ceux qui aiment l'art musical seront ainsi heureux d'ajouter, par l'achat de ce nouveau disque, leur contribution à l'aide mondiale aux réfugiés.

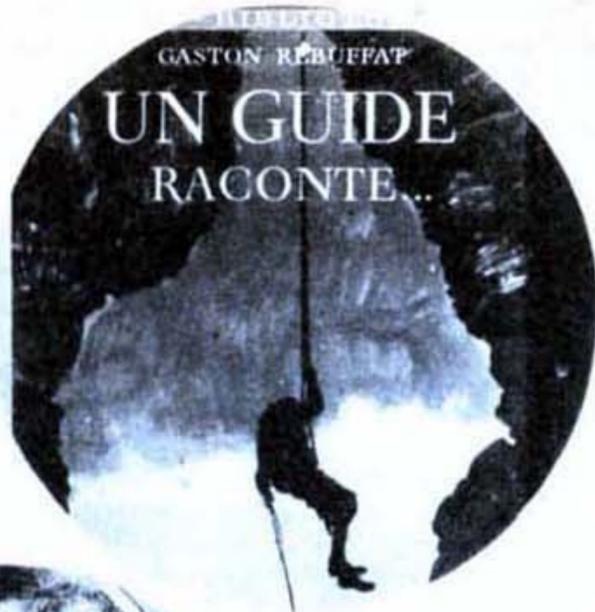
Mais ce microsillon sera aussi pour eux l'une des pièces les plus précieuses de leur collection.

Pour la première fois dans l'histoire de la musique, six des principaux pianistes de notre temps vont se joindre dans un même programme. Ceci pour donner un récital en faveur des réfugiés.

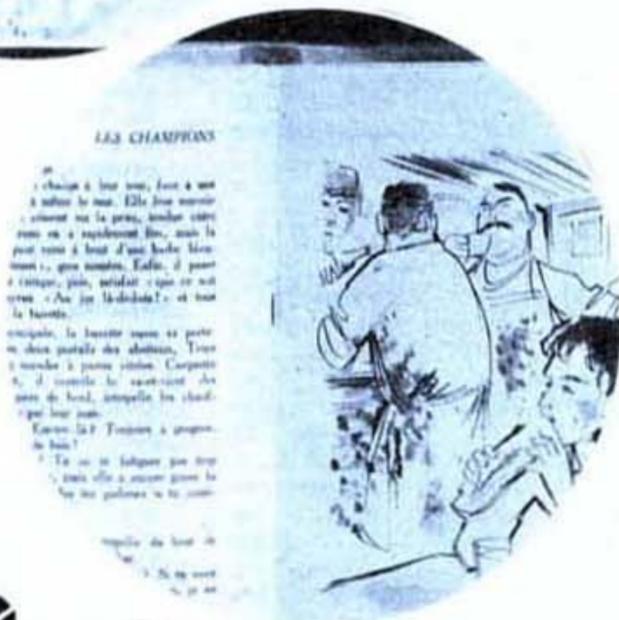
Nul ne saurait mettre en question le jeu brillant et la virtuosité de Claude Arrau, Wilhem Backhaus, Alexandre Brailowski, Robert Casadessus, Byron Janis, Wilhem Kempf.

Vraiment, un disque à ne pas manquer ! (33 t. 30 cm O.N.U. N° 2.)

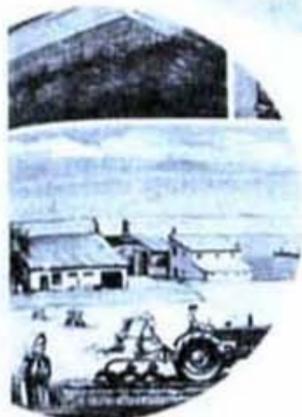
GASTON REBUFFAT
UN GUIDE
RACONTE...



à offrir
et
à



se
faire



offrir

LIVRES

A l'époque des cadeaux de fin d'année, beaucoup d'entre vous souhaitent recevoir des livres. Nous vous en présentons quelques-uns qui méritent de prendre place dans votre bibliothèque : les meilleurs romans parus ces dernières semaines, des livres assez chers mais très intéressants, dont Noël facilite l'achat.

LES PRIX LITTÉRAIRES

Les champions du Gas-Oil
de René Antona - Prix Fantasia.

L'auteur nous raconte la dure vie des routiers, des chauffeurs de poids lourds. Une vie qu'il a partagée, ce qui lui permet de nous la présenter fidèlement. Son livre nous aide à mieux comprendre les gens de la route. De plus, c'est un roman passionnant dont nous vous laissons le soin de découvrir l'intrigue.

Le traîneau de Manuela
de Marguerite Thiebold,
Grand Prix du Salon de l'Enfance.

Cette année, le jury du Salon de l'Enfance était composé de filles, voilà pourquoi le lauréat est assez féminin. Il n'empêche qu'il est intéressant pour des garçons. Nous y faisons connaissance avec une fille sensationnelle, qui, dans un village des Alpes, réussit à surmonter les difficultés que lui présente la vie, aidée par une bande de bons amis.

Un bon cadeau à faire à votre sœur qui ne manquera pas de vous le faire lire.

Aux Editions Hachette - Idéal Bibliothèque.

Le grand livre de la Brousse
de René Guillot - Prix Hans -
Christian Andersen.

Nous avons déjà présenté des livres de René Guillot. Celui-ci est un recueil de récits sur la brousse qui est le grand domaine des animaux. Certains de ces récits sont des histoires qui se racontent dans les villages africains et qui sont d'une grande beauté.

Il y a, en particulier, une légende sur la création des animaux qui est de toute beauté.

QUELQUES BEAUX LIVRES

L'homme dans le monde moderne

C'est une encyclopédie, c'est-à-dire un livre qui donne des généralités sur diverses questions. Celle-ci nous présente l'homme au milieu de

ce xx^e siècle. Pour être vraiment des jeunes de notre temps, nous ne devons pas ignorer ce qu'est la publicité, le tourisme, les migrations, le mouvement syndical, les grands systèmes de gouvernement, le pouvoir d'achats, le rôle des grandes organisations internationales. Tout cela et beaucoup d'autres choses, nous le trouvons dans ce livre.

Aux Editions Casterman - Collection Globberama.

Signalons dans la même collection : *Histoire des Arts*.

EGALEMENT TRÈS INTERESSANTS...

Les Reptiles :

une magnifique encyclopédie en couleurs, aux Editions Hachette.

**L'Île au Trésor,
La Flèche Noire,
L'Évadée d'Édimbourg.**

Trois romans de R. L. Stevenson publiés en un seul volume très bien illustré et présenté. Aux Editions Hachette. Dans le même style et chez le même éditeur :

Robin des Bois.

Quelques bons romans :

La Planète sans rivage,
la littérature du cosmos vient de naître et ce n'est plus de la fiction (Delagrave).

Tonio le Boulingant

Accordons une mention toute particulière au récit de Gaston Rébuffat :

Un Guide raconte...

Ceux qui n'ont encore pas compris pourquoi des gens prenaient du plaisir à grimper sur les montagnes doivent lire ce livre. Aux Editions Hachette.

Jacques FERLUS.

CHARLES

n'avait
pas
la barbe
fleurie

MAGNE

... Pour la bonne raison qu'il n'avait pas de barbe du tout. Mille cent cinquante ans se sont écoulés depuis la mort de Charlemagne. C'est plus qu'il n'en faut pour faire fleurir une barbe, même inexistante, et beaucoup de légendes. Toujours soucieux de vérité, nous vous présentons dans cette histoire un Charlemagne authentique, conforme à la réalité. Et la réalité est déjà suffisamment admirable. Le 28 janvier prochain, les étudiants fêteront la saint Charlemagne. Encore une légende. Le grand empereur ne fut pas un saint ; mais bien des traits de sa vie sont quand même à retenir, parce qu'ils étaient un véritable défi à l'opinion commune à cette époque. En créant des écoles et en affirmant qu'un homme instruit vaut mieux qu'un homme de guerre, Charlemagne fut un novateur plus qu'en gagnant des combats plus ou moins douteux.

Photo GIRAUDON.

SEPTEMBRE 768. LES DEUX PRINCES FRANCS, CHARLES ET CARLOMAN SE RENDENT EN HÂTE À SI DENIS OU LEUR PÈRE PÉPIN-LE-BREF SE MEURT...



ILS SONT ACCUELLIS PAR LEUR MÈRE, LA REINE BERTHE...

HÂTEZ-VOUS, ENFANTS! VOTRE PÈRE VEUT VOUS DIRE SES DERNIÈRES VOLONTÉS!



CHARLES, TU ES L'AÎNÉ TU AURAS LA BOHÈME ET LA SAAXE JUSQU' AUX PYRÉNÉES... PLUSIEURS BONNES VILLES... LA HESSE... LA THURINGE... LA FRISE...



TOI, CARLOMAN, TU AURAS LA SEPTIMANIE, LE TOULOUSAIN, L'AUVERGNE... L'ALEMANIE... LES ALPES... LA PROVENCE... LE...

QUE TOUT CELA EST COMPLIQUÉ. SI JE POUVAIS RAVIR À MON FRÈRE SA PART, VOILÀ QUI SIMPLIFIERAIT TOUT!

POUR COMPRENDRE CES PARTAGES, IL FAUT SAVOIR QU'À CETTE ÉPOQUE, IL N'EXISTAIT RIEN, MÊME EN RÊVE, DE CE QUI SERA PLUS TARD, LA FRANCE. ET, APRÈS LA MORT DE PÉPIN...

LA NEUSTRIE DEVRAIT ME REVENIR ENTIÈRE! POURQUOI PÈRE T'A-T-IL DONNÉ LA PARTIE OÙ SE TROUVE LA CITÉ DES PARISIENS?...

ET MOI, POURQUOI N'AI-JE PAS L'AQUITAINE TOUT ENTIÈRE?..

ALLONS, ALLONS, MES ENFANTS...

UN ÉVÈNEMENT INATTENDU MIT FIN À CES NAVIGANTES DISPUTES...

PAUVRE ROI CARLOMAN! SI JEUNE...

IL ÉTAIT TROP SENSIBLE. CE SONT SES CONFLITS AVEC SON FRÈRE QUI L'ONT TUÉ!

VOILÀ QUI CLARIFIE TOUT. JE PRENDS LA PART DE CARLOMAN, C'EST MON DROIT!

LE ROYAUME SERA UNI. LA PAIX RÉGNERA. JE VAIS POUVOIR FAIRE LA GUERRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ!

VIVE NOTRE ROI CHARLES!

ET CONTRE QUI ENTRONS-NOUS EN CAMPAGNE? CONTRE DIDIER, ROI DES NORMANDS, ÉVIDEMMENT, QUI A EU L'IMPUDENCE DE VOULOIR M'IMPOSER SA FILLE COMME ÉPOUSE ET QUI, PRÉSEMENTEMENT, À L'AUDACE DE VOULOIR MENACER LES ÉTATS DU PAPE...

L'AVANCE DE L'ARMÉE DE CHARLES EST AUSSITÔT FOUDROYANTE...

DIDIER, MAUVAIS CHRÉTIEN! POUR PRIX DE TES PÉCHÉS, TU SERAS ENFERMÉ À VIE AU MONASTÈRE DE CORBIE.

MAIS QUE DEVIENDRA LA LOMBARDIE? ET QUI EN SERA LE ROI?

LA LOMBARDIE SERA ANNEXÉE PAR LES FRANCS ET J'EN SERAI LE ROI!

JUN 774, LA VICTOIRE EST COMPLÈTE. DIDIER EST PRISONNIER...

ET CHARLES, VOLANT VERS DE NOUVELLES VICTOIRES, REPART EN GUERRE EN GAYE...

QUAND, UN JOUR...

UN ÉMISSAIRE DU PRINCE DE SARAGOSSE DEMANDE À VOUS ENTRE-TENIR.

TIENS? EH BIEN... MAIS... QU'IL ENTRE!

PUISSANT CHARLES, MON MAÎTRE VIENT DEMANDER VOTRE AIDE POUR COMBATTRE L'ÉMIR DE CORDOUE!..



CET EXECRABLE PRINCE FAIT RÉGNER LA TERREUR DANS TOUTE L'ESPAGNE. NOTRE AIMÉ PRINCE A PENSÉ QUE LE TRÈS PUISSANT ROI DES FRANCS, DONT LE COURAGE...

ÇA VA, ÇA VA... ATTENDEZ QUE JE RÉFLÉCHISSE!



QU'EN PENSEZ-VOUS, COMTE ROLAND? NOUS POURRIONS AINSI CONVERTIR TOUT CE PAYS VOUÉ À L'IDOLÂTRIE DE MAHOMET?

CERTES, VOILÀ UNE NOUVELLE MISSION À ACCOMPLIR!



ET PEU APRÈS...

FRANCS CHEVALIERS!

SUS AUX MÉCRÉANTS! VOICI LES MURS DE PAMPELUNE! QU'IL N'EN RESTE RIEN!



MAIS L'EMIR...

CES FRANCS COMMENCENT À DEVENIR INSUPPORTABLES. NOUS ALONS ORGANISER UNE GUERRE DE HARCELEMENT!...



ALORS, (COMME 1000 ANS PLUS TARD, NAPOLEON) CHARLES A BIEN DU MAL À TENIR L'ESPAGNE...



COMTE ROLAND, MIEUX VAUT NE PAS S'ACHARNER DANS UN PAYS QUI NE VEUT PAS RECONNAÎTRE SA DÉFAÎTE...



NOUS ALONS RENTRER CHEZ NOUS. VOUS COMMANDEREZ L'ARRIÈRE-GARDE DE L'ARMÉE.



AÛT 778... L'ARMÉE FRANQUE COMMENCE À PASSER LES PYRÉNÉES...



C'EST ALORS QUE DES PILLARDS BASQUES...

L'ARMÉE DES FRANCS EST ENGAGÉE DANS LA MONTAGNE!

VOILÀ UNE OCCASION DE GAGNER UN MERVEILLEUX BUTIN!



CEPENDANT, ILS SONT TROP NOMBREUX POUR NOUS... NOUS LES LAISSERONS PASSER ET NOUS NOUS CONTENDRONS D'ATTAQUER LEUR ARRÈRE-GARDE.



AVEZ-VOUS PENSÉ QUE LES FRANCS SONT CHRÉTIENS COMME NOUS?

SANS DOUTE! MAIS ILS SONT VENUS APPORTER LA GUERRE EN CE PAYS. L'ATTAQUE AURA LIEU AU DÉFILÉ DE RONCEVAUX!



C'EST AINSI QUE LE COMTE ROLAND ET SES VAILLANTS COMPAGNONS...



...PÉRIRENT À RONCEVAUX. ÉVÈNEMENT QUI INSPIRA LE PLUS CÉLÈBRE POÈME ÉPIQUE DU MOYEN-ÂGE: LA CHANSON DE ROLAND.



APRÈS DE NOUVELLES CONQUÊTES EN BAVIÈRE CHARLES ORGANISE SON ROYAUME.

DANS LES DIFFÉRENTES PARTIES DU ROYAUME, J'ENTENDS QUE SOIENT COMMIS DES "MISSI DOMINICI" QUI ME RENDRONT COMPTE DE TOUTES CHOSSES.... CELA DIT, OÙ EN EST L'INSTRUCTION DES ENFANTS?



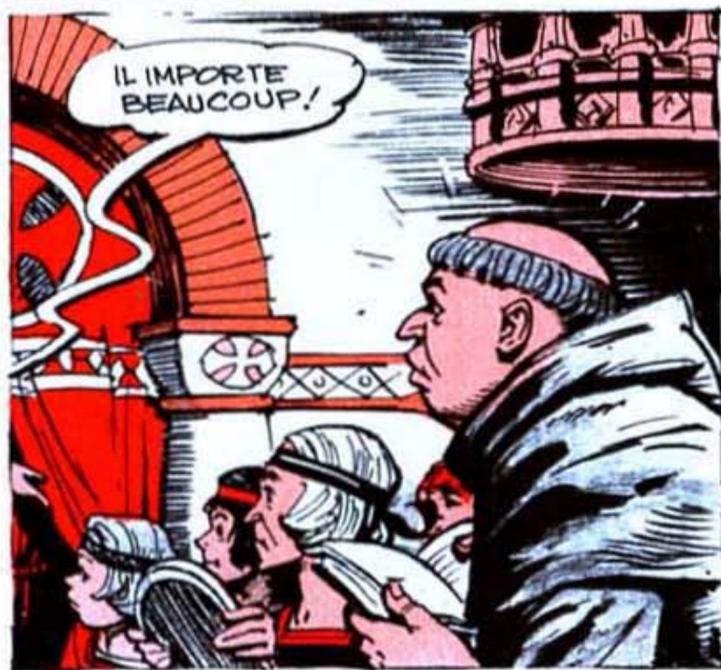
SIRE-ROI, NOS CLERCS S'EN ACQUITTENT BIEN, S'IL VOUS PLAÎT DE FAIRE UNE INSPECTION...

OR, NON LOIN DE LÀ...

ROMUALD! VOUS AVEZ ÉCRIT "DOMINUS" AVEC DEUX "N"! ET LÀ, VOUS CONFONDEZ L'ABLATIF AVEC LE CAS-RÉGIME!

VOLONTIERS! ALLONS-Y SUR L'HEURE!

QUAND JE SERAI GRAND, J'HÉRITERAI LES TERRES DE MON PÈRE. QUE M'IMPORTE TOUT VOTRE LATIN!



IL IMPORTE BEAUCOUP!



VOYONS, MON PÈRE, QUEL EST VOTRE MEILLEUR ÉLÈVE?

LE ROI



CEUX-CI, SIRE-ROI! CERTES, IL N'EST POINT DE NOBLE LIGNAGE....

CELA NE COMPTE PAS...



APPRENEZ QUE PLUS TARD, CEUX QUI AURONT LES MEILLEURES PLACES DANS MON ROYAUME, SERONT CEUX QUI SERONT LES PLUS INSTRUITS!..



C'EST BEAU, L'INSTRUCTION! MOI, À LEUR ÂGE, JE CONNAISSAIS DÉJÀ TOUTE L'HISTOIRE DE L'EMPIRE ROMAIN!

À PROPOS D'EMPIRE ROMAIN, SIRE-ROI... EUH... HUM... NE SERAIT-IL PAS OPPORTUN DE LE RESTAURER?



Y GONGEZ-VOUS? L'EMPIRE, À BYZANCE EXISTE ENCORE...

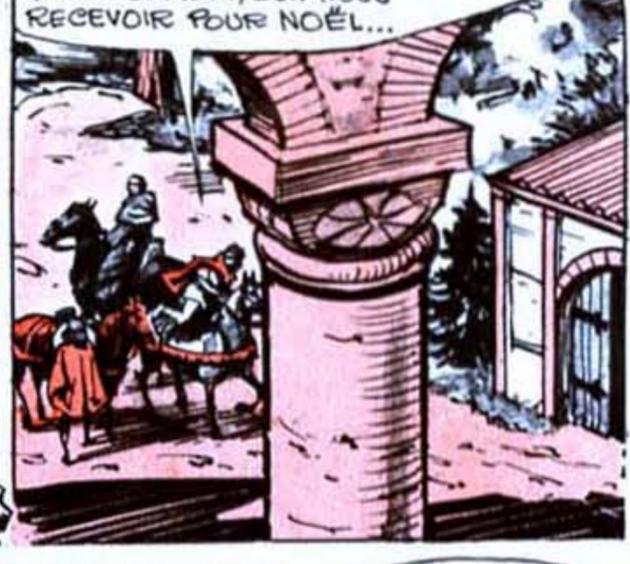
SI PEU... ET IL EST GOUVERNÉ PAR UNE FEMME, L'IMPÉRATRICE IRÈNE...

VOUS POURRIEZ DEVENIR EMPEREUR DE TOUTS LES PAYS D'OCCIDENT. ET, CONNAISSANT VOTRE FOI CHRÉTIENNE...

...JE SUIS SÛR QUE LE PAPE N'HÉSITERAIT PAS À VOUS SACRER. N'EST-CE PAS ? CERTES ! JE CROIS MÊME SAVOIR QUE LE SAINT-PÈRE Y SONGE DÉJÀ...

EH BIEN, MOI AUSSI J'Y SONGERAI PEUT-ÊTRE... MAIS PLUS TÂRD...

EN ATTENDANT, PRÉPARONS NOTRE VOYAGE À ROME DU LE SAINT-PÈRE, PRÉCISÉMENT, DOIT NOUS RECEVOIR POUR NOËL...



NOËL, AN 800. EN LA BASILIQUE SAINT-PIERRE... CHARLES RECUEILLI, SUIT LA MESSE CÉLÉBRÉE PAR LE PAPE LÉON III... QUAND SOUDAIN...

"À CHARLES-AUGUSTE, COURONNÉ PAR DIEU, GRAND ET PACIFIQUE EMPEREUR DES ROMAINS, VIE ET VICTOIRE!" * (CITATION)

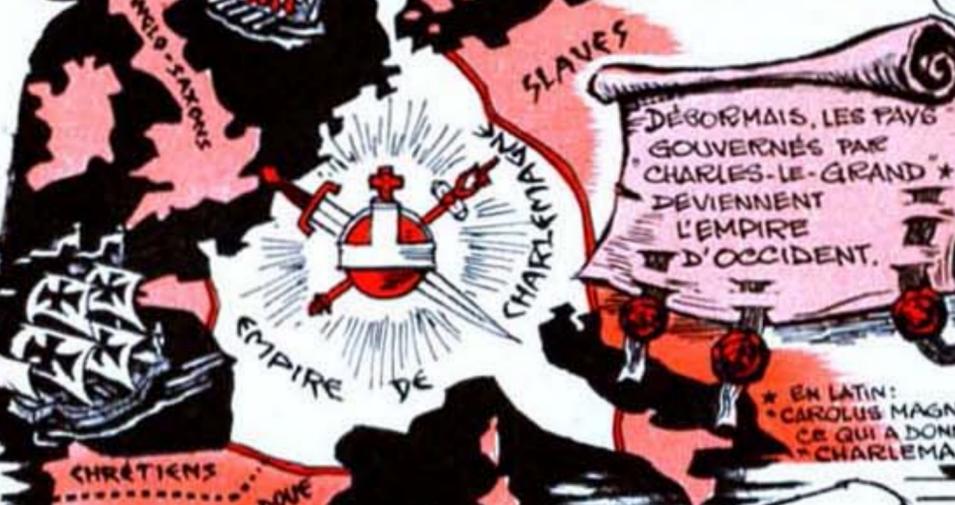
AH ÇÀ, MAIS... JE... JE SUIS SACRÉ EMPEREUR !!!



LE NOUVEL EMPEREUR ÉTABLI SA CAPITALE À AIX-LA-CHAPELLE MAIS NE CHANGE RIEN À SON MODE DE VIE...

QUE L'ON AILLE ME QUÉRIR MON FILS LOUIS ! OÙ EST-IL DONC ? À LA CHAPELLE, SIRE EMPEREUR, COMME D'HABITUDE...

LOUIS, TU SERAS BIENTÔT EMPEREUR À TON TOUR ET... MAIS, PÈRE, VOUS AVEZ ENCORE LONGUE VIE DEVANT VOUS...



ALONS, LOUIS, J'AI 72 ANS ET, MALGRÉ LES AUTEURS DE CHANSON QUI PRÉTENDENT ME FAIRE VIVRE 500 ANS, IL EST TEMPS QUE JE SONGE À PARAÎTRE DEVANT DIEU...

CHARLEMAGNE MOURUT EN EFFET LE 28 JANVIER 814 AYANT RÉGNÉ 46 ANS ET AYANT ÉTÉ PENDANT 14 ANS EMPEREUR...

SON FILS, LOUIS I^{er} LE-PIEUX, LUI SUCCÉDA...





Les nouvelles aventures de Fred-le-Vaillant

Le Trésor

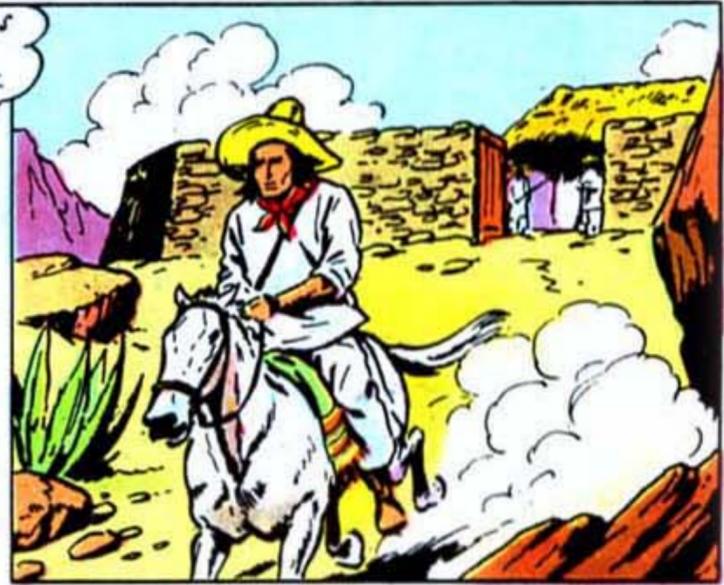


PLUS PERSONNE ICI, PEDRO...

LES SOLDATS ONT DU ÉVACUER... MAIS FRED NE DOIT PAS ÊTRE LOIN...



RESTEZ DANS CE FORT. JE VAIS PARTIR EN ÉCLAIREUR ET JE REVIENS VOUS PREVENIR DÈS QUE J'AI RETROUVÉ FRED.



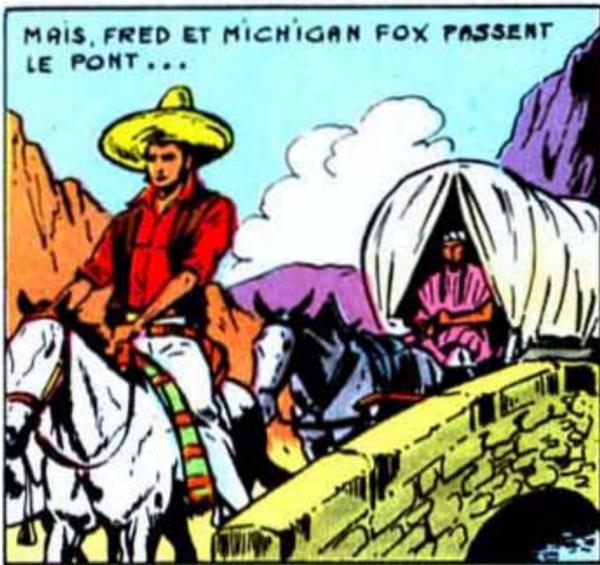
NOUS DEVONS GAGNER LA VALLÉE DU JUANO IL NOUS FAUT ENCORE PASSER PAR LA MONTAGNE ET LE RIO DE LAS BALSAS. C'EST URGENT!



BON, PUISQUE VOUS INSISTEZ JE VAIS VOUS LAISSER PASSER... MAIS NE LE CRIEZ PAS SUR LES TOITS.



LES VOICI ! IL FAUT QUE JE LES REJOIGNE !

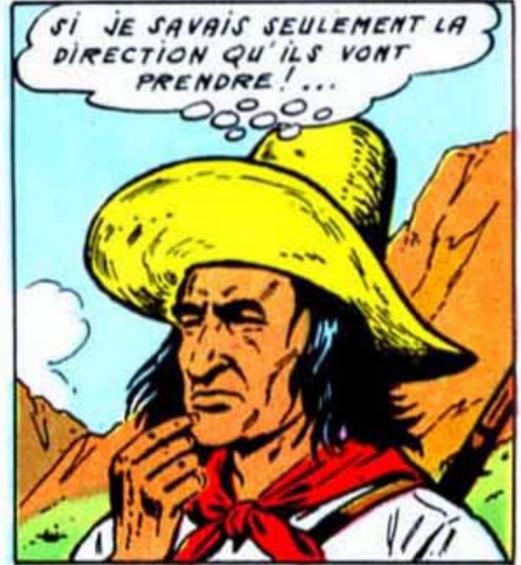


MAIS, FRED ET MICHIGAN FOX PASSENT LE PONT...



... ET QUAND PEDRO SE PRÉSENTE...

AH NON ! JE NE PEUX PAS LAISSER PASSER TOUT LE MONDE. VOUS, VOUS ATTENDEZ DEMAIN !



SI JE SAVAIS SEULEMENT LA DIRECTION QU'ILS VONT PRENDRE ! ...



BAH, LA NUIT VA VENIR. ILS VONT S'ARRÊTER POUR CAMPER. DEMAIN MATIN, ILS SERONT ENCORE DANS LES PARAGES.



EN EFFET...



... ET AU MILIEU DE LA NUIT.

EH, FRED ! ÉCOUTE, UN BRUIT DE GALOPADE.

HEIN ?

de Puebla

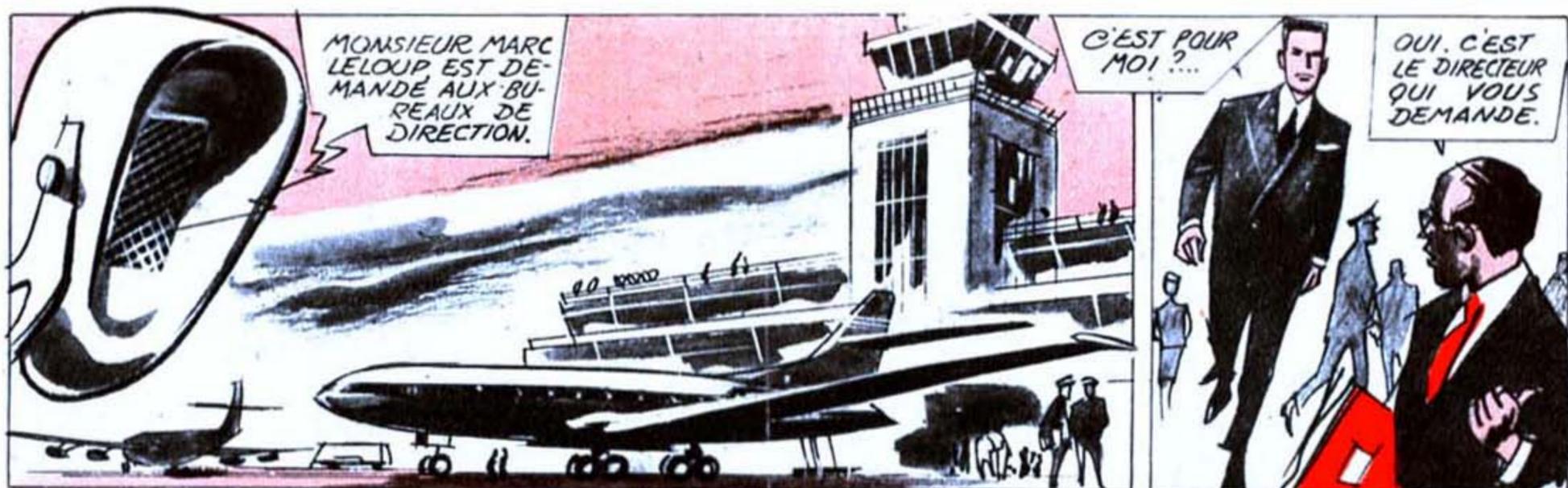
TEXTE DE **Guy Hempay**
DESSINS DE **Robert RIGOT**

RÉSUMÉ. — Fred et son trésor ont de la peine à échapper à la convoitise des pillards dans un Mexique en proie au désordre.



RÉSUMÉ. — Marc le Loup passe enfin quelques jours tranquilles au siège de sa compagnie. Mais...

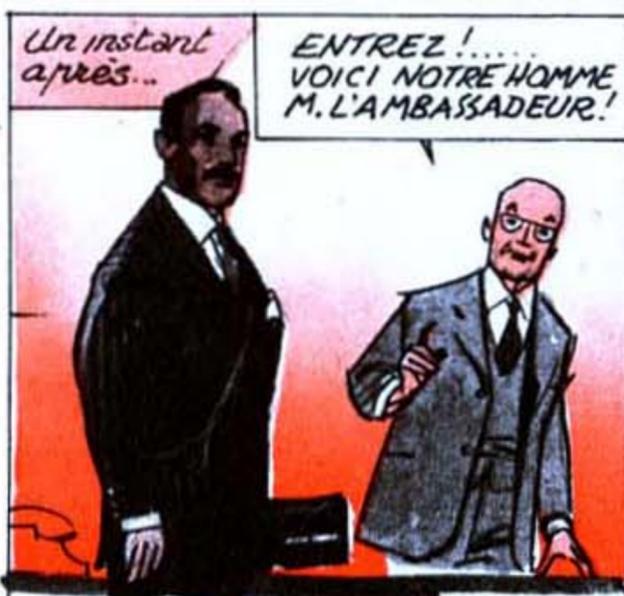
Marc le Loup :



MONSIEUR MARC LELOUP EST DEMANDÉ AUX BUREAUX DE DIRECTION.

C'EST POUR MOI ?...

OUI, C'EST LE DIRECTEUR QUI VOUS DEMANDE.



Un instant après...

ENTREZ !... VOICI NOTRE HOMME M. L'AMBASSADEUR !



M. MARC LELOUP...

M. L'AMBASSADEUR DE VITAR...



MAINTENANT, M. L'AMBASSADEUR, JE CROIS PRÉFÉRABLE QUE VOUS EXPLIQUEZ VOUS-MÊME À M. LELOUP CE QUE VOUS ATTENDEZ DE LUI...



MAIS BIEN SÛR, VOUS AVEZ ENTENDU PARLER, SÛREMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AMÉRICAINE DE VITAR. LA PRESSE EN A PARLÉ, CES TEMPS-CI...



QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

DEPUIS QUELQUE TEMPS, MON PAYS EST EN ETAT DE TROUBLE PERMANENT. DES GROUPES TERRORISTES Y SEMENT LA PANIQUE, MAIS RESTENT INSAISSABLES. DE PLUS, NOS RELATIONS SONT FORT TENDUES, AVEC NOTRE VOISIN, LE TENESSO, QUE NOUS SOUPÇONNONS D'ENTRETIENIR CETTE AGITATION CHEZ NOUS. CETTE SITUATION NE PEUT PLUS DURER, VOUS LE COMPRENEZ, N'EST-CE PAS ?



C'EST ÉVIDENT... MAIS JE NE VOIS PAS DU TOUT EN QUOI CELA ME CONCERNE... ?



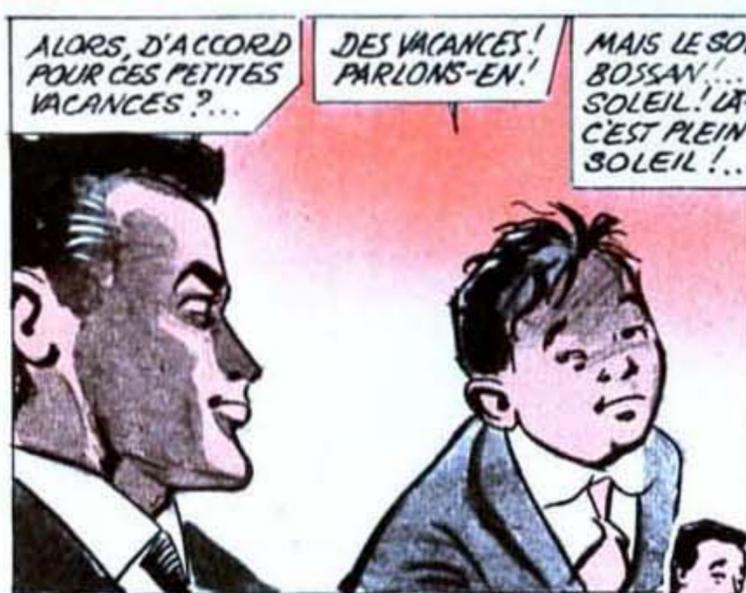
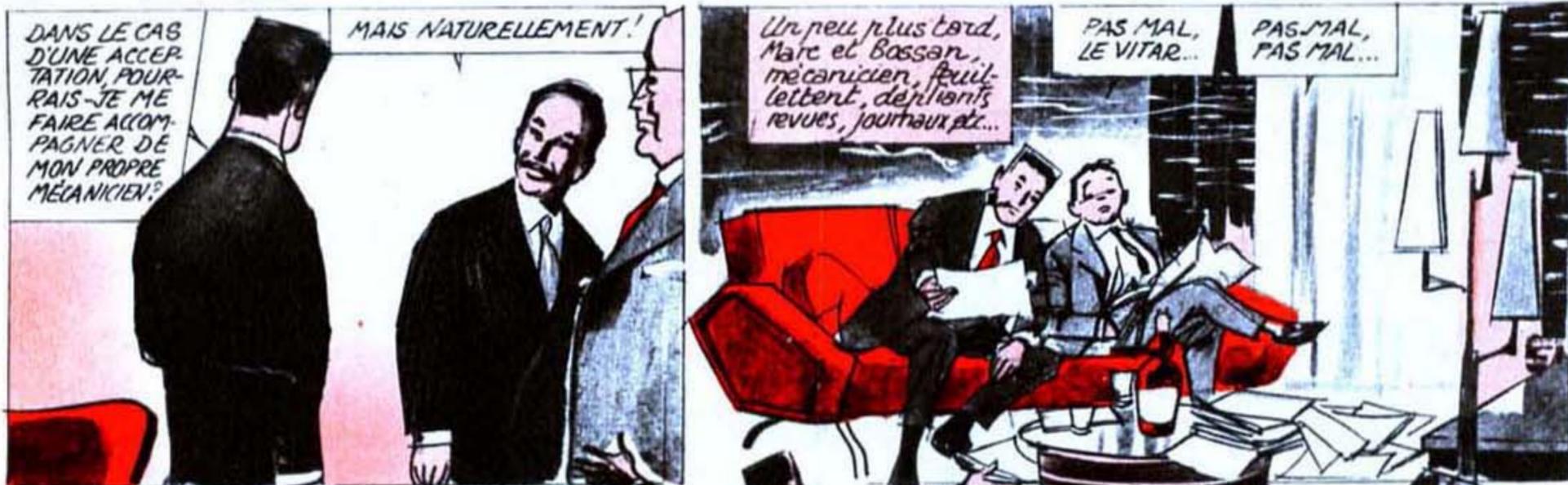
NOUS Y ARRIVONS. DEVANT DE TELS FAITS, ET DANS LA PERSPECTIVE D'UNE GUERRE POSSIBLE, NOUS AVONS DÉCIDÉ D'AMÉLIORER NOTRE PUISSANCE MILITAIRE. NOUS AVONS, DANS CE CADRE, PASSÉ COMMANDE DE 20 "MYSTÈRES" À VOTRE PAYS. MAIS AVOIR DES AVIONS NE SUFFIT PAS, IL FAUT SAVOIR LES PILOTER. DONC AVOIR UN INSTRUCTEUR POUR FORMER DES PILOTES. ET... NOUS AVONS PENSÉ À VOUS.



JE VOUS REMERCIE, EN-SUIS FLATTE, MAIS, UNE PROPOSITION AUSSI INATTENDUE DEMANDE QUELQUE RÉFLEXION !

TEXTE DE J.-P. BENOIT - ILLUSTRÉ PAR ALAIN

à la rescousse



A SUIVRE.

Club J2 PHILATÉLIQUE

par Jacques BRUNEAUX



« J2 JEUNES » a fait une place de choix aux grands faits de la XVIII^e Olympiade qui s'est déroulée à Tokyo. La vie du Baron de Coubertin, le « rénovateur » des Jeux antiques, vous est maintenant bien connue, grâce à la série d'articles parus dans ces colonnes.

C'est donc lui que nous allons saluer en premier lieu, en tant que collectionneurs de timbres-poste (car vous devinez bien que ce thème du sport olympique a déjà inspiré beaucoup de dessinateurs et graveurs).

Voici donc Pierre de Coubertin, célébré par le timbre dans sa patrie, en 1956 (c'était le 160^e anniversaire des Jeux d'Athènes). Vous voyez la noble figure se détachant sur la vue d'un stade ; à l'arrière-plan, un athlète prête le fameux serment.

Remontons à cette année 1896, où, le 3 avril précisément, le roi Georges I^{er} de Grèce proclama ouverte la première Olympiade de l'ère moderne. Une série de douze timbres fut alors émise par les Postes hellènes : l'idée en elle-même était hardie ; les timbres commémoratifs n'étaient pas à la mode. Des différentes vues offertes à l'admiration des sportifs, retenons : les lutteurs à poings nus (c'est peut-être ce fameux combat du « ceste » décrit par Fénelon dans « Télémaque ») et la Victoire Ailée menant le char attelé de quatre chevaux blancs. D'autres timbres présentaient le vase des Panathénées et le stade Averoff à Athènes (seule note moderne, alors, dans cette sélection de sujets antiques).

Ces derniers se retrouveront souvent, au cours des années, sous le burin du graveur ; mais les administrations postales seront lentes à suivre l'exemple de la Grèce ; et c'est encore ce pays qui sortira la seconde « série » Olympique, en 1906, lorsque le 10^e anniversaire de la Première Olympiade sera célébré, sur le même stade Averoff, par des Jeux « hors série ».

Les quatre Olympiades célébrées avant la première guerre mondiale ne susciteront aucun zèle en faveur des timbres-poste « sportifs » ; il fallut attendre la 7^e rencontre, à Anvers en 1920 ; trois timbres parurent, toujours sur le mode « antique » : un discobole, un coureur et le quadrigé déjà vu plus haut.

Paris organisa en 1924 la VIII^e Olympiade, et la série de quatre timbres commémoratifs suscita à l'époque (j'étais débutant dans la philatélie) bien des critiques : les sujets antiques et modernes étaient mélangés (deux timbres évoquent la prestation du serment, un la Ville de Paris soutenant une Victoire, et le mieux réussi s'inspire du fameux athlète grec Milon de Crotoné, qui de ses bras puissants fendait en deux un tronc d'arbre) (voir figure).

Aussi, rien d'étonnant à ce que, en 1928, à Amsterdam, comme en 1936 à Berlin, on se soit tourné vers l'illustration des sports modernes : aviron, escrime, football, yachting, hippisme, boxe, etc. Ces deux séries sont actuellement très recherchées.

Retour à des sujets symboliques en 1948 à Londres ; sur les quatre types de la série figure l'effigie du roi George VI ; vous pouvez voir ci-contre combien le 3 pence est caractéristique : une figure stylisée d'athlète en plein effort semble entraîner dans son élan le globe terrestre, lui-même entouré des cinq anneaux olympiques.

On retrouve les anneaux sur le timbre d'Australie de 1956 (avec les armoiries de Melbourne) et celui d'Italie, émis en 1960 pour les Jeux de Rome ; les Italiens avaient ajouté la louve romaine allaitant Romulus et Rémus.

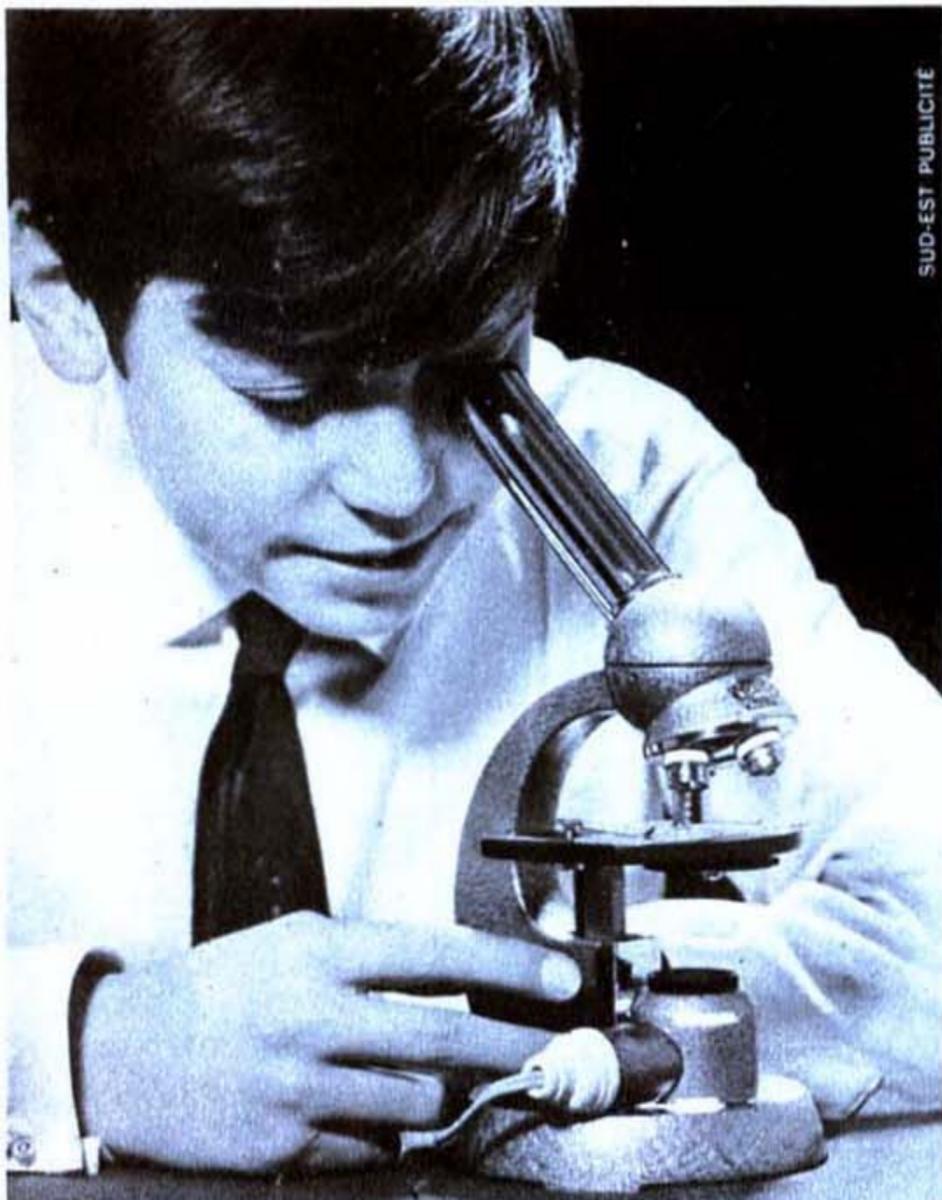
D'autres pays que les organisateurs des Jeux ont fait paraître à diverses époques des commémoratifs sur le thème olympique. L'exemple le plus récent est celui de la France (timbre émis en juillet dernier) et les lointaines Iles Wallis et Futuna, avec un « Poste Aérienne » de 31 F (on ne le verra pas souvent sur lettre).

J'ai sélectionné pour vous l'escrimeur de Pologne, le rameur hongrois, le marcheur de Saint-Marin et le cavalier monégasque franchissant une haie.

Bien sûr, une collection complète des timbres olympiques depuis 1896 serait très onéreuse (les deux séries de Grèce oblitérées atteignent 1 800 F). Mais quelques-unes sont abordables : Belgique 1920, France 1924, Grande-Bretagne 1948, Finlande 1952, Pologne et Hongrie 1956, Italie, Saint-Marin et Monaco 1960.

Aux dernières nouvelles, j'apprends que la série officielle du Japon se compose de 20 timbres d'une valeur faciale de 5 yens 50 par timbre.

AVEZ-VOUS DEJA VU VIVRE UN MICROBE ?



SUD-EST PUBLICITE

A quelle vitesse se déplace une amibe ? Combien il y a de cellules dans un pétale de myosotis ? Tous les jours mille expériences passionnantes vous attendent. Tous les jours vous pourrez réaliser cent découvertes merveilleuses, quand vous aurez votre microscope à vous : **votre microscope OPTICO.**

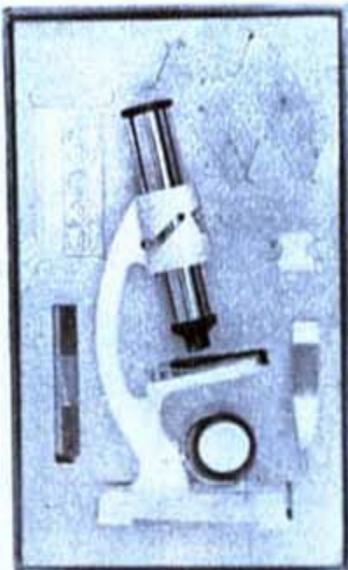
A LA DÉCOUVERTE DU MONDE INVISIBLE.

L'OPTICO 5414 c'est la clef pour pénétrer dans ce monde mystérieux que nos yeux ne peuvent pas voir ! Ce n'est pas un jouet, c'est un vrai microscope de précision comme celui des savants. Il possède 4 objectifs montés sur une tourelle, grossissant de 50 à 600 fois. Il est livré dans un joli coffret en bois.

UN MERVEILLEUX CADEAU DE NOEL.

Vite, suggérez à vos parents de vous offrir un des microscopes OPTICO pour Noël ! C'est une idée qui les emballera presque autant que vous ! 10 modèles à partir de 44 francs. En vente chez tous les opticiens.

CI-CONTRE : modèle 5408 ter avec nécessaire pour préparations : 44 francs.



Demandez notre
dépliant gratuit n° 1

OPTICO
PARIS

à OPTICO 7, Rue de Malte PARIS 11^e

*Bien plus
passionnante
et profitable
la philatélie avec...*



*...avec le
catalogue*

YVERT 1965

(Valeur des timbres - et des collections - en forte progression).

Il t'indique, pour 350.000 timbres du monde entier (c'est énorme !) les prix à ne pas dépasser à l'achat ou que tu peux exiger à la vente. Tu y trouves tout : origine, date, caractéristiques, valeur, en 2.300 pages illustrées de 40.000 reproductions. C'est un document unique en français, en 3 tomes vendus séparément chez Spécialistes et Libraires.

I - FRANCE ET ANCIENNES POSSESSIONS : 4,50 seulement.
II - EUROPE : 19,50 - III - RESTE DU MONDE : 25 Frs.

SI TU N'ES PAS ENCORE PHILATÉLISTE offre-toi le coffret philatélique élaboré par Jacqueline CAURAT et édité par YVERT. Il contient tout ce qu'il faut pour entreprendre une collection judicieuse. 39 Frs chez Spécialistes, Libraires, Gr. Magasins.

BON POUR UNE BROCHURE GRATUITE

Pour recevoir gratis une brochure d'initiation et de perfectionnement à la philatélie : "Le Timbre, cet inconnu", découpe ou recopie ce bon et adresse-le à YVERT, avec 2 timbres de 0,25 pour frais d'envoi.

Nom et prénom _____

Rue _____

N° _____

Ville _____

Dépt _____

YVERT & TELLIER

41, Rue des Jacobins - AMIENS (Somme)

RÉSUMÉ. — Le chevalier de l'Espée a pardonné au sinistre Godefroy. Celui-ci se propose de l'aider à retrouver sa famille.

PAR MOUMINOUX



QUINZE JOURS PLUS TARD...

CROYEZ-VOUS BERTRAND QUE L'ON PUISSE AVOIR CONFIANCE EN GODEFROY ?

DIEU SEUL EST JUGE ! PERSONNELLEMENT JE ME DOIS DE LUI FAIRE CONFIANCE !



LE SOIR, BERTRAND CHERCHE À ORIENTER SES RECHERCHES PAR LES EXPLICATIONS DE GODEFROY.

SAURIEZ-VOUS RECONNAÎTRE CETTE TRIBUE ?

LE CHEF OUI, SON NOM EST VOLTA.



C'EST UN BOULDE GAILLARD BASANÉ, DÉPOURVU DE SON AVANT BRAS DROIT...



...À LA PLACE DE CELUI-CI, LE DRÔLE ADAPTE UN FOUET QU'IL MANÏT AVEC UNE DEXTERITÉ SURPRENANTE.



SA LANIÈRE EST PLUS REDOUTABLE QU'UNE LÂME ; NOUS DEVRONS Y FAIRE TRÈS ATTENTION !



IL EST TEMPS DE NOUS REPOSER. DEMAIN NOUS ENTRONS EN GERMANIE... LES RECHERCHES ET LES DIFFICULTÉS VONT COMMENCER.

TRÈS JUSTE AMAURY. NOUS JURONS TOUT LE TEMPS DE FAIRE CONNAISSANCE AVEC VOLTA. ALLONS NOUS REPOSER. BONNE NUIT GODEFROY !



VOTRE SOLICITUDE ME PLONGE DANS L'EMBARRAS. MESSIRE BERTRAND, N'OUBIEZ PAS QU'HIER ENCORE NOUS CROISONS LE FER.



PRÉCISEMENT, IL EST DE MON DEVOIR D'OUBLIER ET IL ME SEMBLE QUE VOUS DEVRIEZ CHERCHER À M'IMITER !



ESPERONS BERTRAND QUE VOTRE CONFIANCE N'EST PAS TROP MAL PLACÉE.

NE SOYEZ PAS PESSIMISTE AMAURY ! GODEFROY A DU MAL À S'HABITUER À NOTRE NOUVELLE AMITIÉ, C'EST TOUT.